

La DGI signe deux accords de coopération avec la Gendarmerie nationale et l'OCRC : renforcement de la lutte contre le crime économique **P4**



FMI : les prévisions de croissance de l'Algérie pour 2026 revues à la hausse **P7**

# L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Jeudi 16 avril 2026 / N° 1322 / PRIX 20 DA

Le pape Léon XIV achève sa visite historique en Algérie

## LES MESSAGES FORTS D'UN VOYAGE APOSTOLIQUE

*Le pape Léon XIV a livré des messages forts de fraternité, de justice et de paix, réaffirmant, à travers ce voyage apostolique, la nécessité du dialogue interreligieux ainsi que l'urgence de bâtir un monde fondé sur la coexistence et le respect mutuel.* **P3**



## De Chicago au Vatican Le parcours d'un religieux hors norme

Robert Francis Prevost, aujourd'hui Pape Léon XIV, est né le 14 septembre 1955 à Chicago, aux États-Unis. Il est le premier pape issu de l'Ordre de Saint-Augustin et le deuxième pape originaire du continent américain après François.

Il grandit dans une famille simple. Son père est d'origine française et italienne. Sa mère est d'origine espagnole. Très tôt, il fait des études chez les Augustiniens. Il poursuit ensuite ses études à l'université Villanova, où il obtient un diplôme en mathématiques en 1977. La même année, il entre dans l'Ordre de Saint-Augustin. Il devient prêtre en 1982 à Rome, après des études en droit canonique. Par la suite, il part en mission au Pérou. Il passe plusieurs années dans ce pays, surtout à Trujillo. Il travaille comme prêtre, mais aussi comme enseignant et formateur. Il s'occupe également de paroisses dans des quartiers pauvres. Cette expérience marque fortement son parcours.

En 1999, il est nommé responsable des Augustiniens à Chicago. Deux ans plus tard, en 2001, il devient supérieur général de l'Ordre de Saint-Augustin. Il occupe ce poste pendant deux mandats, jusqu'en 2013. En 2014, il retourne au Pérou après sa nomination comme évêque de Chiclayo par le pape François. Il continue son travail pastoral et joue aussi un rôle important dans l'Église du pays. Il est élu vice-président de la Conférence des évêques du Pérou.

À partir de 2019, il rejoint le Vatican. En 2023, il est nommé préfet du dicastère pour les évêques, un poste important dans l'organisation de l'Église catholique. La même année, il est créé cardinal. En 2025, il devient cardinal-évêque. Son rôle prend alors plus d'importance dans les décisions de l'Église. Après le conclave, il est élu pape. Il prend le nom de Léon XIV. Son parcours est celui d'un homme de mission, de travail et de responsabilité, passé des quartiers populaires du Pérou aux plus hautes fonctions de l'Église catholique.

N. T.

## UNE SÉQUENCE HAUTEMENT SYMBOLIQUE AUX ENJEUX DIPLOMATIQUES ET GÉOPOLITIQUES

# La visite de Léon XIV résonne bien au-delà du religieux

*La visite du Pape Léon XIV en Algérie, entamée le 13 avril et qui s'est poursuivie jusqu'au 15 du même mois, s'inscrit dans une séquence à forte portée symbolique, diplomatique et géopolitique. Première du genre dans le pays et dans la région, elle suscite un intérêt qui dépasse largement le seul cadre religieux.*

PAR NASSIM TERKI

Cette visite intervient dans un contexte international marqué par de fortes tensions. Le monde traverse plusieurs crises, notamment la guerre en Ukraine et les tensions avec l'Iran, avec des répercussions directes sur les marchés de l'énergie. Dans ce cadre, l'Algérie apparaît comme un acteur important pour l'Europe. Plusieurs responsables étrangers se sont déjà rendus à Alger ces derniers mois. Avec les perturbations autour du détroit d'Ormuz et les incertitudes sur les exportations de certains pays du Golfe, le gaz algérien occupe une place de plus en plus stratégique pour plusieurs pays européens. C'est dans ce contexte que certains évoquent un « génie » du timing diplomatique. La visite du pape, figure morale mondiale, vient ainsi renforcer l'image d'une Algérie présentée comme stable et fiable dans une région instable. Elle contribue aussi à projeter l'image d'un partenaire qui

dépasse la seule dimension énergétique. Elle ouvre la perspective d'une relation fondée sur le dialogue, le respect et l'échange, au-delà des intérêts économiques.

Le déplacement possède également une forte dimension historique. Le choix de la ville d'Annaba, ancienne Hippone, n'est pas anodin. Il renvoie à saint Augustin, né sur cette terre et figure majeure de l'histoire religieuse et philosophique. Ce rappel inscrit la visite dans une mémoire ancienne et partagée de la Méditerranée. Il souligne aussi que l'histoire de l'Algérie ne commence pas en 1830 avec la colonisation française. Elle s'inscrit dans une profondeur historique faite de civilisations successives et d'héritages multiples, bien avant la période coloniale. Une manière de rappeler la richesse et la continuité de l'identité algérienne.

La visite intervient également dans un contexte de débats autour des libertés religieuses en Algérie. Le pays est régulièrement critiqué sur la question de certaines églises non autori-



sées et de l'activité missionnaire. Dans ce cadre, la présence du pape peut être interprétée, par certains, comme une forme de « validation implicite » de la part de la plus haute autorité de l'Église catholique.

En parallèle, les États-Unis maintiennent l'Algérie sur certaines listes de surveillance, ce qui illustre des divergences d'appréciation entre plusieurs capitales occidentales et le Vatican. Ce débat ne renvoie pas à une opposition aux chrétiens, mais plutôt à deux lectures différentes : celle des autorités algériennes sur l'encadrement des pratiques religieuses, et celle de certaines organisations internationales sur les libertés individuelles.

Le Pape Léon XIV, qui connaît la tradition augustiniennne et l'histoire de la région, est perçu comme un acteur pouvant contribuer à apaiser les sen-

sibilités et à favoriser une meilleure compréhension mutuelle.

Sous le slogan « Salam Alaikum », conçu pour cette visite, se dessine la volonté de mettre en avant une image de l'Algérie fondée sur le dialogue, la coexistence et l'ouverture.

En accueillant le Pape Léon XIV, l'Algérie affirme sa souveraineté, sa stabilité et sa confiance en elle-même. De son côté, le Vatican envoie un message clair : l'avenir de la Méditerranée repose sur la coopération plutôt que sur l'affrontement.

Sans produire nécessairement des résultats diplomatiques immédiats, cette visite est appelée à marquer durablement les perceptions internationales, tout en renforçant, sur le plan interne, la conscience d'une histoire algérienne plurielle et profonde. Et que l'Histoire en prenne acte. ■

## CHEMS-EDDINE HAFIZ, RECTEUR DE LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS « Le choix de l'Algérie pour ouvrir cette tournée africaine n'est pas anodin »

La visite du Pape Léon XIV en Algérie, qui s'est déroulée du 13 au 15 avril, continue de susciter de larges réactions bien au-delà du seul cadre religieux. Pour le recteur de la Grande mosquée de Paris, Chems-Eddine Hafiz, il s'agit d'un événement « inédit dans l'histoire », porteur de dimensions à la fois spirituelles, politiques et symboliques.

Invité de l'émission « L'invité du jour » sur la Chaîne 3 de la radio algérienne, Chems-Eddine Hafiz a rappelé que ce déplacement de trois jours, organisé à l'invitation du président de la République Abdelmadjid Tebboune, intervient dans un contexte de forte attention médiatique et diplomatique, notamment en France où les réactions oscillent entre soutien et critique.

Selon lui, cette visite ne peut être réduite à sa seule dimension religieuse. Elle s'inscrit, dit-il, dans un registre « symbolique, spirituel et très politique également », confirmant ainsi la portée multiple de l'événement. Le responsa-

ble religieux souligne que le Pape Léon XIV s'inscrit dans la continuité de la vision portée par son prédécesseur, le pape François, qui avait également exprimé le souhait de se rendre en Algérie. Il insiste sur la signification particulière de cette visite dans un pays majoritairement musulman, qu'il présente comme un espace de coexistence ancienne et de gestion assumée de la diversité religieuse.

Pour Chems-Eddine Hafiz, la présence du souverain pontife met en lumière la place accordée aux minorités religieuses en Algérie, ainsi que la réalité d'un vivre-ensemble enraciné dans l'histoire nationale. Il estime également que cette séquence diplomatique s'inscrit dans le prolongement de la visite du président Tebboune au Vatican, effectuée en juillet dernier.

Sur le plan géopolitique, le recteur de la Grande mosquée de Paris considère que cette visite s'inscrit dans une dynamique plus large du Vatican vers le continent africain. Il affirme que le

choix de l'Algérie pour ouvrir cette tournée africaine « n'est pas anodin », estimant que le pays occupe une position particulière en Afrique, qu'il qualifie de « grand frère de l'Afrique », engagé dans les dynamiques de coopération régionale. Il rappelle par ailleurs que d'autres pays à majorité musulmane auraient également exprimé le souhait d'accueillir le pape, ce qui confère, selon lui, une portée supplémentaire à ce choix.

En France, les réactions restent contrastées. Chems-Eddine Hafiz évoque des retours positifs de plusieurs responsables religieux, notamment des évêques, prêtres et représentants d'Églises, qui disent être touchés par cette visite. À l'inverse, certaines figures politiques issues de l'extrême droite et de l'ultra droite critiquent le déplacement, y voyant une forme de reconnaissance politique de la diplomatie algérienne. Le programme du souverain pontife comprend plusieurs étapes à forte charge symbolique. Il

est notamment prévu qu'il se rende au Sanctuaire du Martyr, lieu emblématique de la mémoire nationale et de la lutte du peuple algérien contre la colonisation. Chems-Eddine Hafiz s'est également félicité de la visite programmée de la Grande mosquée d'Alger, qu'il présente comme un espace de rayonnement religieux, culturel et scientifique, abritant un centre dédié au dialogue interreligieux.

La présence du Pape dans la salle de prière de la Grande mosquée d'Alger constitue, selon lui, un moment hautement symbolique, porteur d'un message de respect mutuel et d'ouverture. Il estime que ce geste doit être compris comme un signal fort en faveur du dialogue entre les religions.

Chems-Eddine Hafiz souligne une idée centrale : la diversité religieuse ne saurait constituer un obstacle à la reconnaissance de l'autre dans sa pleine dignité humaine. Une vision qui, selon lui, trouve dans cette visite pontificale un écho particulier. ■

N. T.

### L'EXPRESS



Quotidien national  
d'information édité par la  
**SARL ADRA COM**  
Adresse : Maison de la  
presse Abdolkader Safir,  
02 Rue Farid Zouiouache,  
Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz  
www.lexpressquotidien.dz  
Tél./Fax : 028 26 99 24  
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :

NOURDINE BRAHMI

DIRECTEUR HONORAIRE:

ZAHIR MEHDAOUI

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

RABAH YUCEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:  
L'Entreprise Nationale de communication  
d'Édition et de Publicité»  
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42  
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agence.rcgic@anep.com.dz  
Programation.rcgic@anep.com.dz  
agence.oran@anep.com.dz  
agence.annaba@anep.com.dz  
agence.ouargla@anep.com.dz  
agence.constantine@anep.com.dz

**Impression:**  
Société d'Impression  
d'Alger (SIA)  
**Diffusion:**  
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

# LE PAPE LÉON XIV ACHÈVE SA VISITE HISTORIQUE EN ALGÉRIE

## Les messages forts d'un voyage apostolique

Le Pape Léon XIV a livré des messages forts de fraternité, de justice et de paix, réaffirmant, à travers ce voyage apostolique, la nécessité du dialogue interreligieux ainsi que l'urgence de bâtir un monde fondé sur la coexistence et le respect mutuel.

PAR BOUALEM B.

Le Pape Léon XIV a quitté l'Algérie hier après-midi, au terme d'une visite officielle de deux jours qui restera, sans aucun doute, gravée dans la mémoire collective comme un moment rare de fraternité et de dialogue entre les deux rives de la Méditerranée. À l'aéroport Houari-Boumediene, le président Abdelmadjid Tebboune lui a réservé des adieux à la fois solennels et chaleureux, marqués par les hymnes nationaux, une revue des troupes et des échanges sincères entre les délégations. Le souverain pontife a ensuite pris l'avion emportant avec lui le souvenir d'une Algérie accueillante, ouverte et profondément ancrée dans son identité millénaire. Cette visite, la première d'un pape en Algérie depuis l'indépendance, est d'une grande portée symbolique. Elle incarnait, dans sa simplicité et sa profondeur, l'aspiration commune à faire triompher le dialogue sur la division, la coexistence sur la confrontation. Dès son arrivée lundi matin, le chef de l'Église catholique a été accueilli avec les honneurs militaires et la chaleur populaire. Au Centre culturel de Djamaa El-Djazair, le président Tebboune a réaffirmé avec force la disponibilité «totale et inébranlable» de l'Algérie à renforcer sa coopération avec le Vatican pour promouvoir l'esprit de compréhension, le dialogue et la coexistence pacifique. «L'Algérie mesure pleinement le sens profond de ces valeurs authentiques qui constituent l'âme même de son identité nationale», a-t-il souligné, rappelant que notre pays a toujours été une terre d'harmonie, de refuge pour les opprimés et de défense des causes justes. Le Pape, de son côté, a rendu hommage à la richesse du patrimoine algérien et à la résilience de son peuple, qualifiant l'Algérie de «carrefour des cultures et des religions», un grand pays doté d'une grande histoire depuis l'époque de Saint Augustin et bien avant.



Il a insisté sur le fait que l'avenir appartient aux hommes et aux femmes de paix, et que la justice triomphera toujours. Le deuxième jour, le déplacement à Annaba a constitué le cœur émotionnel et symbolique de cette visite. Dans l'ex-Hippone, berceau de saint Augustin, le Pape a présidé une messe à la Basilique Saint-Augustin, planté un rameau d'olivier symbole de paix, et visité la maison d'accueil pour personnes âgées. Il y a salué les initiatives de solidarité et d'humanisme qui reflètent, selon ses propres mots, «le véritable sens de la coexistence humaine». Les habitants d'Annaba, rassemblés dès l'aube, ont vécu cet événement comme un moment exceptionnel, une occasion de mettre en lumière l'image d'une Algérie terre de tolérance et de dialogue entre les religions et les civilisations. Au-delà des gestes et des discours, cette visite a rappelé avec force les liens profonds qui unissent l'Algérie au message universel de paix et de fraternité. Saint

Augustin, fils de cette terre, et l'émir Abdelkader, figure lumineuse de tolérance, ont été évoqués comme des phares communs. Dans un monde traversé par les conflits, les inégalités et les tensions, la voix du Pape et l'engagement de l'Algérie ont résonné en harmonie pour défendre la justice sociale, la paix au Moyen-Orient, particulièrement à Gaza, et le droit du peuple palestinien à un État souverain. En quittant l'Algérie, le Pape Léon XIV laisse derrière lui un message d'espoir. Il est possible de vivre ensemble, dans le respect mutuel, loin de tout extrémisme. Fidèle à son histoire et à ses valeurs, l'Algérie a une nouvelle fois montré qu'elle demeure un acteur engagé en faveur du dialogue des civilisations et de la construction d'un monde plus juste et plus fraternel. Cette visite historique marque un nouveau départ pour des relations plus profondes entre l'Algérie et le Vatican, au service de la paix et de l'humanité. ■

## LE DRAPEAU DU VATICAN, SYMBOLE DU SAINT-SIÈGE

### Un jaune et un blanc aux significations profondes

À l'occasion de la visite historique du pape en Algérie, un symbole inhabituel a attiré l'attention dans plusieurs espaces publics : le drapeau du Vatican, encore méconnu pour une partie des citoyens. Sa présence a suscité curiosité et interrogations sur sa signification et sa portée. Contrairement à de nombreux drapeaux nationaux, l'emblème du Vatican ne renvoie pas uniquement à un État, mais également à une autorité spirituelle, celle de l'Église catholique dont le pape est le chef. Sur le plan visuel, il se compose de deux bandes verticales, l'une jaune (dorée) et l'autre blanche (argentée). Ces couleurs sont étroitement liées à la symbolique des clés figurant sur la partie blanche du drapeau. On y

retrouve en effet deux clés croisées, l'une dorée et l'autre argentée. Elles renvoient à la tradition chrétienne associée à Saint Pierre, considéré comme le premier chef de l'Église. Selon cette symbolique, ces clés représentent le pouvoir spirituel qui lui aurait été confié, notamment celui d'ouvrir les portes du Royaume des cieux et d'orienter les fidèles. Dans la tradition catholique, le pape est perçu comme son successeur. Au-dessus de ces clés figure la tiare papale, une couronne à trois niveaux. Celle-ci symbolise les différentes dimensions de l'autorité pontificale : spirituelle, morale et institutionnelle. Bien qu'elle ne soit plus utilisée aujourd'hui, elle demeure un élément emblématique du Vati-

can. La présence de ce drapeau en Algérie, pays à majorité musulmane, s'inscrit dans un contexte marqué par le dialogue interreligieux, l'ouverture et le respect mutuel entre les cultures et les croyances. Elle souligne également la portée universelle de la visite pontificale, au-delà de sa dimension strictement religieuse. Ainsi, le drapeau du Vatican apparaît bien plus comme un simple emblème national. Chacun de ses éléments, couleurs, clés et tiare, renvoie à une histoire riche et à une forte charge symbolique, offrant aux citoyens une découverte à la fois culturelle, religieuse et diplomatique. Y. R.

## Le président colombien salue la visite du souverain pontife

Le président colombien Gustavo Petro a réagi à la visite du pape Léon XIV en Algérie à travers une publication sur son compte officiel sur la plateforme X. Dans son message, il a insisté sur l'importance du dialogue entre les peuples et des civilisations, affirmant «l'instauration de la paix entre les différentes civilisations... tel est le chemin de l'humanité». Le chef de l'État colombien a accompagné sa publication d'une photographie montrant le souverain pontife lors de son passage à la Grande Mosquée d'Alger, en compagnie du recteur de l'institution, Mohamed Mamoune El Kacimi El Hassani.



## Éditorial L'EXPRESS

### LE SENS D'UNE VISITE PAPALE

PAR MAHDI B.

Incontestablement, la visite du souverain pontife Léon XIV en Algérie, en ce mois d'avril, aura marqué les esprits et ouvert des canaux de dialogue. Et, plus que tout, replacé l'Algérie dans son vrai contexte historique, culturel et civilisationnel au sein des nations du bassin méditerranéen que la France coloniale, durant 130 années de sauvage répression et d'effacement de la mémoire et d'acculturation, avait occulté. Oui, Léon XIV, à travers une visite papale historique, riche et dense, faite de rencontres et de découvertes dans une terre d'hommes fiers de leurs racines et leur origine, a permis de recontextualiser historiquement, politiquement et spirituellement le développement du catholicisme et de la chrétienté dans cette Algérie romaine, à un moment où le christianisme en Occident commençait à peine à bégayer. C'était dans les tout premiers siècles du christianisme avec l'avènement de l'évêché d'Hippone où trônait un certain Saint Augustin, berbère et numide, fils de Thagaste, qui dialoguait alors avec la Rome antique. Le voyage épiscopal de Léon XIV en Algérie, et son déplacement à Annaba, l'antique Hippone, a remis dans l'ordre des choses bien des questions spirituelles que se posaient la communauté catholique sincère, à savoir le rapport et l'apport de l'Algérie et ses fils, à travers Saint Augustin, à l'avancée et la prospérité de la civilisation humaine. C'est dans ce sens-là, spirituel plus que protocolaire, qu'il faut considérer la visite de Léon XIV en Algérie, un voyage initiatique sur les pas de Saint Augustin, celui qui a donné au christianisme occidental une certaine modernité, une certaine humanité et mis en orbite, déjà en ces temps-là, les principes de paix, de tolérance et d'humanité au sein des nations d'alors. Léon XIV n'a-t-il pas clamé à Alger, du haut de Maqam Echahid, que l'Algérie est un «carrefour des cultures et des religions», avant de la qualifier de «grand pays doté d'une grande histoire depuis l'époque de Saint-Augustin et bien avant»? Le souverain pontife, qui était déjà venu en Algérie à deux reprises, est revenu sur ses pas aujourd'hui en tant que pape pour se baigner de nouveau dans cette histoire magnifique de son guide spirituel, mais plus encore pour fouler encore cette terre bénie, cette terre ancienne, une terre des Hommes qui ont façonné leur histoire et travaillé, il y a de cela plusieurs millénaires, pour la prospérité et la paix. «L'Algérie, forte de ses racines et de l'espoir de sa jeunesse, est capable de poursuivre sa contribution à la consécration de la stabilité et du dialogue au sein de la communauté internationale et sur les deux rives de la Méditerranée.» C'est là l'autre grand message du Pape à l'adresse du pays de Saint Augustin, comme pour rappeler à certains milieux revanchards de l'autre côté de la Méditerranée, que le pays de l'Emir Abdelkader, de Ben Badis, de Larbi Ben M'hidi, de Hassiba Ben Bouali ou de Ali La Pointe a été blessé dans sa chair par les violences d'une sauvage et inculte colonisation. Laquelle n'a jamais su ou pu mesurer la majesté et la grandeur d'un pays qu'elle a souillé. Comment dès lors interpréter cette phrase du souverain pontife lorsqu'il a déclaré que «l'avenir appartient aux hommes et aux femmes de paix», avant d'expliquer que «la justice triomphera toujours et que la violence n'aura jamais le dernier mot». Le respect mutuel «est la voie qui permet aux peuples de cheminer ensemble». C'est là un bel hommage à l'Algérie d'aujourd'hui, celle d'hier, combattante et fière de ses racines qu'elle a protégées, et celle de demain, militante et combattante pour la paix, le dialogue et la fin des violences dans le monde. Avant de terminer sa visite historique, en Algérie il aura ces mots, pleins d'émotion : «Merci pour tout un chacun pour l'accueil qui m'a été réservé», dira-t-il lors d'une messe qu'il a présidée à la Basilique Saint-Augustin.

## Industrie agroalimentaire Baisser de rideau du 23<sup>e</sup> Djazagro

La 23<sup>e</sup> édition du Salon international de la production agroalimentaire «Djazagro», a pris fin hier mercredi, au Palais des expositions des Pins maritimes (Alger), après quatre jours d'activités qui ont permis de mettre en avant l'innovation industrielle et les solutions techniques destinées à renforcer la compétitivité du secteur, et ce avec la participation de près de 700 exposants issus de 28 pays. Cette manifestation professionnelle, a enregistré la participation de plus de 150 entreprises algériennes représentant diverses filières, aux côtés d'exposants internationaux notamment d'Italie, de Turquie, de Chine et d'Allemagne, ainsi que de plusieurs pays arabes, dont l'Arabie saoudite, la Jordanie, le Liban, Oman et la Tunisie. Dans le domaine des équipements, plusieurs solutions innovantes étaient présentées, notamment des systèmes de froid industriel silencieux, adaptés aux contraintes des zones urbaines. «L'installation de chambres froides en milieu urbain pose un défi lié aux nuisances sonores. Nos équipements permettent d'assurer la conservation des produits tout en particulier l'impact acoustique», a expliqué Feriel Merzoug, chargé de recherche et développement au sein de la SARL Climatec Boulanache.

Ces solutions portent particulièrement sur les petites et moyennes unités agroalimentaires opérant dans les filières de la viande, des fruits et légumes ainsi que la distribution de proximité. Selon le directeur commercial de l'entreprise, Kacioui Djafar, ces équipements présentent des coûts inférieurs de 30 à 40% par rapport aux produits importés, dans une optique de réduction de la dépendance extérieure. En matière d'hygiène, la société Kersia présente un système de fumigation permettant la séparation aérienne des surfaces dans les unités de production agroalimentaire. Ce procédé, sous forme de boîtes prêtes à l'emploi, permet une utilisation sans équipement spécifique et assure la détection des zones difficiles d'accès, notamment dans les filières du lait, des produits dérivés et de la biscuiterie, selon la responsable commerciale de l'entreprise, Bouchra Zeriat.

Dans le segment de l'emballage, l'entreprise Faderco a proposé des barquettes en aluminium résistantes aux variations de température, pouvant supporter jusqu'à 200°C au four et -20°C en congélation. Destiné aussi bien aux professionnels qu'aux ménages, ce produit est certifié conforme aux normes internationales de sécurité alimentaire, selon les responsables de l'entreprise.

Parmi les innovations présentées figure également une machine destinée à optimiser les lignes de production dans l'industrie des boissons. Cet équipement intègre plusieurs étapes, de la préforme à la bouteille bouchée, permettant de réduire l'encombrement et la consommation de ressources. D'une capacité pouvant atteindre 15.000 bouteilles par heure, il est adapté à plusieurs segments, dont l'eau, les jus et les produits laitiers liquides.

Placée sous le signe de l'innovation, cette édition met notamment en avant le concours «Djaz'Innov», qui récompense les solutions technologiques les plus performantes du secteur. Elle constitue également une plateforme de rencontre entre producteurs et industriels, favorisant les échanges autour des équipements de transformation, du conditionnement et de l'emballage.

# L'ÉNERGIE ET LES TRAVAUX PUBLICS AU MENU DU GOUVERNEMENT Bientôt une nouvelle agence énergétique

Le Premier ministre Sifi Ghrieb a présidé, hier mercredi, une réunion de son gouvernement.

La séance a été consacrée à l'examen de dossiers liés aux secteurs de l'énergie et des travaux publics, a indiqué un communiqué des services du Premier ministre, avec en point de mire la rationalisation des structures publiques pour une meilleure efficacité. L'Exécutif national a eu, ainsi, à voir de près un projet de décret prévoyant la création de la «Direction nationale de l'efficacité énergétique et de la maîtrise de l'énergie», avec comme tâche essentielle, la définition des missions de la nouvelle entité, son organisation et son fonctionnement. Il convient de savoir que ce nouvel organisme arrive de la fusion de l'Agence pour la promotion et la rationalisation de l'utilisation de l'énergie (APRUE) et du Commissariat aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique.

Une démarche qui tend à améliorer et à rationaliser les structures publiques intervenant dans ce domaine, et qui garantit, de ce fait, une coordination et une gouvernance plus efficaces pour accompagner l'ambition de l'Algérie de maintenir sa position



d'acteur énergétique majeur. Dans un autre chapitre, le gouvernement Ghrieb a eu également à se pencher, lors de cette même réunion, sur le secteur des travaux publics, et ce projet de décret exécutif fixant les conditions et les modalités d'homologation des matériaux de construction, d'entretien et d'exploitation des

infrastructures routières, autoroutières, aéroportuaires, maritimes et ferroviaires. Et dont le communiqué du gouvernement met en avant le souci d'instaurer un cadre de référence définissant les exigences et les normes techniques des produits utilisés dans la réalisation des travaux publics, afin de garantir la qualité, la

sécurité et la pérennité des infrastructures de base.

En tout état de cause, force est d'admettre que les structures publiques trouveront meilleure efficacité, une fois les décrets promulgués et en ce que de tels textes vont leur permettre une fonctionnalisation rationnelle et judicieuse. **N. B.**

## LA DGI SIGNE DEUX ACCORDS DE COOPÉRATION AVEC LA GENDARMERIE NATIONALE ET L'OCRC

# Renforcement de la lutte contre le crime économique

Deux importants accords de coopération entre la direction générale des impôts (DGI), d'une part, et le commandement de la gendarmerie nationale (GN) et l'office central de répression de la corruption (OCRC), d'autre part ont été signés en vue de renforcer les mécanismes de coordination et de coopération entre les différents organismes nationaux chargés de la lutte contre la criminalité économique et financière, le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme.

Les accords signés visent à établir un cadre de coopération structuré, comprenant notamment, la lutte contre la fraude et l'évasion fiscales, la lutte contre la corruption, le blanchiment d'argent, le financement du terrorisme et l'enrichissement illicite, l'échange d'expertise et l'organisation de programmes de formation

conjointes, indique un communiqué de la direction générale des impôts. La cérémonie de signature des deux accords s'inscrivant dans le cadre du renforcement des mécanismes de coordination et de coopération entre les différentes instances nationales chargées de la lutte contre le crime économique et financier et la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme, La cérémonie de signature, qui s'est déroulée le 14 avril 2026 au siège du ministère des Finances, a été rehaussée par la présence du ministre des Finances Abdelkrim Bouzred, le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Lotfi Boudjemaa et le secrétaire général du ministère de la Défense nationale, le général-major Mohamed Salah Benbicha, en présence du commandant de la GN, le général-major Berroumana Sid Ahmed.

Ces deux accords s'inscrivent dans le

cadre de la mise en œuvre des directives des pouvoirs publics visant à protéger l'économie nationale, à renforcer la transparence et à lutter contre toutes les formes de fraude, d'évasion fiscale et de corruption, contribuant ainsi aux efforts de l'État pour protéger les fonds publics et consolider les principes de bonne gouvernance.

Le premier accord de coopération a été signé par le directeur général des impôts, Djamel Hanniche, et le commandant de l'école supérieure de la gendarmerie nationale (GN), Djaafar Mohamed, alors que le second accord a été signé par le directeur général des impôts et Khedairia Karim, directeur général de l'office central de répression de la corruption (OCRC) en présence de représentants du ministère des Finances, du ministère de la Justice et du commandement de la gendarmerie na-

tionale. «Ces deux accords constituent une étape stratégique visant à renforcer l'échange d'informations et à intensifier la coordination opérationnelle entre les différents acteurs, notamment grâce à l'adoption d'outils numériques sécurisés et modernes qui permettront d'améliorer l'efficacité de la lutte contre la criminalité économique et financière sous toutes ses formes.» Selon la même source.

Cette initiative témoigne d'un engagement commun à unifier les efforts des différentes institutions étatiques et à renforcer leur intégration en matière de contrôle, de sécurité et de justice, contribuant ainsi à une lutte efficace et durable contre la criminalité économique et financière et à instaurer un climat de confiance et de transparence dans les transactions économiques, conclut le communiqué. ■

## EXPORTATION DE TOMATE VERS L'ESPAGNE El M'ghair, un nouveau pôle agricole

PAR MAHREZ Z.

Une opération d'exportation de tomates, menée cette semaine à partir de la wilaya d'El M'ghair vers l'Espagne, met en lumière le dynamisme du secteur agricole de cette wilaya du Sud-Est, et la réussite d'une stratégie agricole locale, résolument tournée vers l'exportation, dans le cadre de la diversification des exportations hors-hydrocarbures.

L'opération d'exportation d'une première cargaison de 18 t de tomates, dans le cadre d'une opération globale d'acheminement via le port d'Oran de 80 t de tomate a été organisée par les autorités de la wilaya, via le groupe agricole «Champs du Sud», s'étendant sur une superficie

de 10 ha dans la daïra de Djamaâ, et employant plus de 250 jeunes selon les déclarations du wali d'El M'ghair, Lâaredj Nehila, à l'APS

Le responsable a souligné, que les services concernés «s'attellent à accompagner les opérateurs agricoles et à leur offrir les facilités nécessaires pour atteindre les objectifs escomptés en termes de diversification de la production agricole et le renforcement des potentialités concurrentielles», selon la même source

L'opération d'exportation qui s'insère dans le cadre de la stratégie d'impulsion de la dynamique des exportations hors-hydrocarbures, ciblant de nouveaux marchés extérieurs pour la promotion du produit agricole national, a été programmée

dans le cadre de l'opération nationale d'envergure d'exportation de trente-cinq cargaisons de produits «Made In Algeria»,

L'opération qui a concerné treize wilayas du pays, a été lancée simultanément, samedi dernier, vers dix-neuf pays, lors d'une cérémonie supervisée par visioconférence par le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, depuis la wilaya de Tizi Ouzou

L'expédition de produits maraîchers vers le marché européen marque un véritable tournant pour la nouvelle wilaya saharienne, connue surtout pour ses palmeraies, irriguées par des foggaras ancestrales. Sa production de dattes Deglet Nour, en plus d'être une destination touristique

incontournable, aux confins du Grand Erg Oriental.

La nouvelle orientation inscrit la région dans une dynamique d'exportation structurée et diversifiée, et la positionne en droite ligne de l'effort national de développement des exportations hors hydrocarbures, devenu un axe prioritaire de la politique économique.

Au-delà de l'opération commerciale, cette initiative met en évidence la capacité des producteurs agricoles de la région de s'aligner sur des standards internationaux en matière de qualité, de traçabilité et de conditionnement exigés par les marchés extérieurs, et de capitaliser sur les vastes superficies agricoles disponibles offrant des perspectives d'expansion à moyen et long terme. ■

## CONSTRUCTION DU FUTUR NUMÉRIQUE EN AFRIQUE

# L'Algérie accueille l'ICT Africa Summit

Au moment où le continent africain accélère son processus de transition numérique, le sommet panafricain de la transformation numérique «ICT Africa Summit 2026», se tiendra du 21 au 23 avril courant au Palais des expositions, Pins maritimes à Alger.

PAR MERIEM K.

Le sommet vise à accélérer la transformation numérique africaine, à stimuler les synergies entre secteurs public et privé, et à positionner l'Algérie comme un hub technologique stratégique pour le continent.

Deux semaines après avoir abrité la première édition du «Global Africa Tech», sanctionné par l'adoption de la Déclaration d'Alger sur la souveraineté des télécommunications africaines (2026-2030), l'Algérie abrite dès mardi prochain un événement panafricain, qui est l'ICT Africa Summit 2026. Cet événement de trois jours est placé sous le parrainage du ministère de l'Intérieur, des collectivités locales, de la Poste et des Télécommunications, du ministère de l'Economie de la connaissance, et du ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels. L'ICT Africa Summit 2026 se profile selon ses organisateurs, comme «l'événement technologique panafricain de référence», dédié à l'innovation, à la transformation numérique et à la connectivité, indiquent ses organisateurs dans un communiqué.

Le sommet devrait réunir décideurs politiques, entreprises, startups, investisseurs, universitaires et institutions publiques autour d'une même ambition ; l'accélération de la transformation digitale du continent africain», ajoute la même source. Après le succès de l'édition 2025, qui a réuni plus de 15 000 visiteurs et



150 exposants, l'ICT Africa Summit 2026 avec l'intégration et la consolidation de quatre forums thématiques majeurs. Il s'agit du HealthTech, E Government, TransportTech et Oil & Gas.

Après le succès de l'édition de 2025 marquée par la participation de 150 exposants et 15 000 visiteurs, l'ICT Africa Summit 2026 franchit une nouvelle étape qui se concrétise par l'intégration et la consolidation de quatre forums thématiques stratégiques. Il s'agit de la santé (HealthTech), la gouvernance numérique (E-Government), les transports (TransportTech) et l'énergie (Oil & Gas). «Ces espaces permettront d'aborder, sous un angle technologique et opé-

rationnel, les grands défis de la modernisation des systèmes de santé, de l'administration numérique, de la mobilité intelligente et de la digitalisation du secteur énergétique.»

Le sommet placera au centre de ses débats les enjeux de souveraineté numérique et de cybersécurité. Il abordera parallèlement le développement des Smart Cities, de la FinTech, de l'AgriTech et de l'industrie 4.0, d'éducation numérique et d'industrie 4.0, ainsi que la rencontre entre créativité et technologies sous le thème Art & Tech. «L'ICT Africa Summit 2026 vise à accélérer la transformation numérique africaine, à stimuler les synergies entre secteurs public et privé, et à positionner

l'Algérie comme un hub technologique stratégique pour le continent», souligne l'organisation.

Le programme inclura en outre des conférences, panels d'experts, ateliers techniques, démonstrations de solutions, rencontres B2B, concours de startups africaines et une exposition internationale réunissant entreprises.

Les participants pourront découvrir des démonstrations de solutions en direct, participer à des rencontres B2B stratégiques et soutenir l'innovation lors du concours de startups africaines. Une vaste exposition internationale réunira par ailleurs les acteurs majeurs de l'industrie, institutions et centres de recherche. ■

## L'ANP déjoue une tentative d'introduction de plus de 11 quintaux de drogue

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, des détachements combinés de l'Armée nationale populaire (ANP) ont mis en échec une tentative d'introduction d'une importante quantité de drogue en provenance du Maroc.

Selon un communiqué du ministère

de la Défense nationale (MDN) publié ce mercredi, l'opération a été menée le 14 avril par des unités relevant du secteur militaire de Béchar, au niveau de la troisième région militaire. Elle a permis la saisie de 11 quintaux et 10 kilogrammes de kif traité, destinés à être introduits sur le

territoire national. «Le 14 avril 2026, grâce à une exploitation efficace du renseignement, ces unités relevant du secteur militaire de Béchar ont réussi à déjouer une tentative d'introduction d'une importante quantité de kif traité, estimée à 11 quintaux et 10 kilogrammes, en provenance du

Maroc. «Cette opération de qualité illustre une nouvelle fois la vigilance et la mobilisation permanente des forces de l'Armée nationale populaire, déterminées à lutter contre toutes les menaces susceptibles de porter atteinte à la sécurité et à la tranquillité des citoyens», ajoute la même source.

## EDUCATION

# Saâdaoui reçoit les élèves lauréats des Olympiades africaines d'intelligence artificielle



Le ministre de l'Education nationale, Mohammed Seghir Saâdaoui, a reçu, mardi, les élèves lauréats des Olympiades africaines d'intelligence artificielle (AOAI), organisées récemment en Tunisie, a indiqué un communiqué du ministère. M. Saâdaoui a reçu les

élèves ayant participé aux Olympiades africaines d'intelligence artificielle, tenues les 11 et 12 avril courant en Tunisie. Il s'agit de Bouabdallah Rostom Mohamed Kamel, Khe-

lifi Mohamed Alaeddine et Nesrine Maazouz du lycée de mathématiques Mohand-Mokhbi (Alger), ainsi que de Bouricha Sofiane du lycée Oudni Omar à Drâa El Mizan (Tizi Ouzou). A cette occasion, M. Saâdaoui a souligné que les résultats honorables obtenus par l'équipe représentant l'Al-

gérie «traduisent clairement l'intérêt soutenu qu'accorde l'Etat, sous la conduite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, aux élites nationales, notamment aux élèves brillants excellant dans les domaines scientifiques et technologiques», ajoutant que cette attention s'inscrit dans «une vision stratégique tendant à investir dans le capital humain, considéré comme levier fondamental pour la réalisation du développement durable». Il a également mis en avant les efforts continus du ministère de l'Education nationale «pour assurer une formation qualitative adéquate, mobiliser les moyens nécessaires et mettre en place des mécanismes à même de

capturer les compétences à travers l'ensemble du territoire national, de manière à garantir la détection et le perfectionnement des talents dans un environnement éducatif stimulant». Dans le même sillage, le ministre a réitéré l'engagement du secteur à accompagner ces élites et à «leur offrir les conditions de l'excellence et de la réussite», mettant en exergue le rôle central des enseignants et des encadreurs dans la réalisation de tels résultats. Il a, par ailleurs, salué le soutien constant des parents d'élèves, qu'il a qualifié «d'élément essentiel dans le parcours d'excellence scolaire», conclut le communiqué. ■

## Ecole supérieure militaire de l'information et de la communication Des officiers stagiaires en visite à l'APN

Une délégation d'officiers stagiaires de l'Ecole supérieure militaire de l'information et de la communication relevant de la 1ère Région militaire a effectué, mardi, une visite d'information à l'Assemblée populaire nationale (APN), en vue de s'informer de près sur les mécanismes du travail parlementaire et de la communication institutionnelle, a indiqué un communiqué de la chambre basse du Parlement. «Cette visite a constitué une étape qualitative permettant de s'enquérir des mécanismes du travail parlementaire et de la communication institutionnelle, dans le cadre des activités de sensibilisation, du renforcement de la formation pratique et de l'ouverture sur les institutions de l'Etat», précise le communiqué. La délégation, composée de 35 officiers et 14 femmes officiers, a été reçue par «le vice-président de l'APN, Toufik Guezzout, qui après avoir souhaité la bienvenue aux stagiaires, a souligné l'importance de ce type de visites pour consolider les passerelles de communication et promouvoir la culture institutionnelle chez les jeunes cadres».

Le programme a débuté par une visite de la salle des plénières, où des explications détaillées ont été fournies aux stagiaires sur les missions de l'APN, en tant qu'organe législatif chargé de l'élaboration des lois et du contrôle de l'action du Gouvernement, ainsi qu'une présentation exhaustive du processus législatif à travers ses différentes étapes, ajoute la même source. Un autre exposé a été présenté sur l'organisation interne de l'APN, notamment le rôle des commissions permanentes et spécialisées, ainsi que sur les mécanismes de contrôle parlementaire, telles les questions orales et écrites et les auditions, permettant ainsi à la délégation d'acquiescer une compréhension approfondie du processus d'élaboration et de suivi de la décision législative.

La visite a été marquée par «une forte interaction de la part d'officiers stagiaires, qui ont posé une série de questions portant sur le rôle des médias dans l'accompagnement de l'action parlementaire et les moyens de transmettre une information précise à l'opinion publique, ainsi que les mécanismes garantissant la transparence et renforçant la confiance du citoyen dans les institutions».

«Les cadres de l'APN ont apporté des explications détaillées mettant en avant l'importance de la communication institutionnelle en tant que pilier essentiel du travail démocratique.»

Dans une deuxième étape, la délégation s'est rendue à la sous-direction de l'audiovisuel, où elle a pu découvrir de près les technologies modernes utilisées pour l'enregistrement et la diffusion des séances de l'Assemblée, les systèmes de production audiovisuelle, et les dispositifs de couverture médiatique multi plateformes, incluant la diffusion en direct et la gestion du contenu numérique. Dans ce cadre, les efforts déployés dans le domaine de la modernisation du travail médiatique et d'accompagnement de la transformation numérique au sein de l'institution législative, ont également été mis en avant.

## Electricité

# L'Algérie parmi les pays où les tarifs sont les moins élevés

**S**elon les données de la Plateforme énergétique spécialisée, l'Iran arrive en tête des pays où l'électricité est la moins chère au monde, à 0,002 dollar/kWh, suivi de l'Éthiopie (0,006 dollar), de la Libye (0,008 dollar) et du Kirghizistan (0,010 dollar). Les prix varient dans d'autres pays comme l'Angola (0,012 dollar), le Soudan (0,014 dollar), le Bhoutan (0,015 dollar), la Syrie (0,018 dollar) et l'Égypte (0,024 dollar), avant l'Algérie, où l'on trouve également des pays plus chers comme le Kazakhstan (0,035 dollar), l'Ouzbékistan (0,038 dollar) et l'Irak (0,040 dollar). Ces chiffres mettent en évidence la présence de quatre pays arabes parmi les dix pays les moins chers au monde : la Libye, le Soudan, la Syrie et l'Égypte. L'Algérie, quant à elle, demeure parmi les pays affichant les prix les plus bas au niveau international. Selon les données de la plateforme énergétique spécialisée, ces niveaux reflètent les différences de politiques gouvernementales et le degré de dépendance des pays à leurs ressources nationales. L'Algérie bénéficie d'abondantes ressources en gaz naturel et de sa production nationale, ce qui contribue au maintien de tarifs stables par rapport aux pays importateurs. La même source indique également que les pays qui s'appuient sur l'hydroélectricité ou leurs ressources nationales, comme l'Éthiopie et le Kirghizistan, maintiennent des prix bas, tandis que d'autres pays ont recours aux subventions publiques pour les maîtriser. Par ailleurs, les indicateurs confirment que les tensions géopolitiques, notamment la guerre avec l'Iran et la fermeture potentielle du détroit d'Ormuz, ont affecté les approvisionnements mondiaux et fait grimper les coûts de l'énergie dans plusieurs pays. Cependant, les pays autosuffisants, dont l'Algérie, restent pour l'instant moins touchés. Les estimations basées sur les mêmes données indiquent que le maintien de prix mondiaux élevés du pétrole et du gaz pourrait exer-

*Les données mondiales sur les prix de l'électricité, montrent qu'en Algérie, le prix est d'environ 0,041 dollar par kilowattheure (kWh), ce qui la place parmi les pays les moins chers au monde et renforce sa capacité à maintenir la stabilité des prix intérieurs malgré les fluctuations des marchés de l'énergie.*



cer une pression future sur les coûts de production d'électricité, limitant potentiellement la capacité de certains pays à maintenir des prix bas. À l'inverse, l'Algérie se distingue par ses atouts stratégiques, notamment ses exportations d'énergie via des gazoducs. Cela lui permet de maintenir la stabilité des prix sur son marché intérieur, tout en renforçant sa position sur les

marchés régionaux et internationaux de l'énergie. La pérennité des prix mondiaux de l'électricité à un niveau bas reste conditionnée par l'atteinte de l'indépendance énergétique. Les pays qui s'appuient sur leurs propres ressources sont les mieux placés pour préserver leur compétitivité face aux mutations rapides des marchés de l'énergie.

## Sonatrach RENFORCEMENT DES RELATIONS COMMERCIALES AVEC LA CORÉE DU SUD

**Le** PDG du groupe Sonatrach, Nour Eddine Daoudi, a reçu, mardi, une délégation du ministère des Affaires étrangères de la République de Corée, conduite par le ministre adjoint chargé des affaires économiques et envoyé spécial du ministre, Park Jonghan, avec laquelle il a examiné les moyens de renforcer les relations commerciales dans le domaine des hydrocarbures, selon un communiqué du groupe, rapporte l'APS. Cette rencontre s'est tenue au siège de la direction générale de Sonatrach, en présence de cadres dirigeants du groupe public ainsi que de représentants de l'ambassade de Corée du Sud en Algérie. Les deux parties ont abordé les relations commerciales entre Sonatrach et les sociétés sud-coréennes. Les discussions ont également porté sur les livraisons de Sonatrach en pétrole brut et en produits pétroliers, notamment le naphta, et ont évoqué la possibilité de contrats de commercialisation à moyen et long termes, selon le communiqué rappelant que le groupe avait signé en mars dernier un contrat commercial avec la société sud-coréenne «S-Oil». Par ailleurs, les deux parties ont examiné le potentiel et l'expertise des sociétés sud-coréennes dans différents secteurs technologiques d'intérêt pour Sonatrach, à l'instar des domaines de l'amont pétrolier et gazier et des services pétroliers. Dans ce cadre, les deux parties sont convenues de mettre en place un espace d'échange et de dialogue pour explorer les différents axes potentiels et opportunités de partenariat entre Sonatrach et les sociétés sud-coréennes. «Cette rencontre s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations d'échange et de partenariat entre Sonatrach et les entreprises de la République de Corée opérant dans le secteur des hydrocarbures et ouvre la voie à de nouvelles perspectives de coopération», ajoute le communiqué.

R.E.

R.E.

## FMI:

# Les prévisions de croissance de l'Algérie pour 2026 revues à la hausse

**Le** Fonds monétaire international (FMI) a revu, mardi, à la hausse ses prévisions de croissance économique pour l'Algérie, désormais projetée à 3,8% pour l'année 2026, en dépit d'un contexte mondial marqué par les répercussions des tensions géopolitiques sur les économies, rapporte l'APS. Ces nouvelles données actualisées ont été pu-

bliées sur le site officiel du Fonds à l'occasion de la présentation du rapport sur les «Perspectives de l'économie mondiale», en marge des réunions de printemps du FMI et de la Banque mondiale. Selon l'institution financière internationale, l'économie algérienne devrait maintenir une dynamique positive avec une croissance de 3,8% en 2026 contre 2,9% anticipés en octobre

2025, soit une progression de 0,9 point.

Cette performance de l'économie algérienne intervient en dépit d'un contexte économique mondial complexe, note le FMI. Pour rappel, la croissance économique en Algérie est prévue à 4,1% en 2026, selon les prévisions de la dernière loi de finances.

R.E.

## Filière laitière

# Les Ukrainiens à la rescousse

**La** Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI) a examiné, mardi à Alger, avec une délégation ukrainienne, les voies et moyens de renforcer la coopération bilatérale dans le domaine des industries agroalimentaires, notamment dans la filière du lait et ses dérivés, en mettant l'accent sur les opportunités d'approvisionnement du marché national et le développement de partenariats industriels. Cette rencontre a réuni le président de la CACI,

Tayeb Chebab, accompagné des présidents des Chambres de commerce et d'industrie des wilayas de Tizi Ouzou et de Boumerdès, avec l'ambassadeur d'Ukraine en Algérie, M. Oleksandr Voronine, accompagné du premier vice-président du Service gouvernemental ukrainien pour la sécurité alimentaire et la protection des consommateurs, ainsi que d'une délégation d'hommes d'affaires ukrainiens, selon l'APS.

Cette réunion intervient en marge de la partici-

pation de la délégation ukrainienne au Salon professionnel de la production agroalimentaire «Djazagro», organisé du 12 au 15 avril en cours à Alger.

Lors de cette rencontre, la délégation ukrainienne a présenté un exposé sur ses capacités de production dans le domaine des produits laitiers, exprimant son intérêt pour l'exportation vers l'Algérie de produits tels que le lait en poudre, les fromages et dérivés, ainsi que des équipements et matériels industriels y affé-

rents.

De son côté, l'ambassadeur ukrainien a souligné l'importance d'activer l'accord signé en 2021 entre la CACI et son homologue ukrainienne, portant sur la création d'un Conseil d'hommes d'affaires conjoint, estimant que la mise à jour de ce mécanisme est de nature à soutenir le développement des relations économiques et commerciales entre les deux pays.

R.E.

## CERTIFICATION DES SYSTÈMES DE MANAGEMENT

## Une reconnaissance internationale majeure pour l'ALGERAC

L'Organisme Algérien d'Accréditation (ALGERAC) vient d'intégrer le cercle des signataires de l'Accord de Reconnaissance Mutuelle (EA MLA) pour la certification des systèmes de management. Une consécration qui propulse l'expertise algérienne sur l'échiquier mondial.



FATIHA A.

« **D**epuis le 03 Avril 2026, ALGERAC franchit une étape stratégique pour l'infrastructure qualité de l'Algérie. L'organisme Algérien d'Accréditation, a officiellement obtenu la reconnaissance de l'European Cooperation for Accreditation (EA) pour la Certification des Systèmes de Management, selon la norme internationale ISO/IEC 17021-1 », indique un communiqué d'ALGERAC publié sur son site web.

Pour la directrice générale d'ALGERAC, ce succès est l'aboutissement d'un engagement de longue date envers la conformité et la qualité. Elle souligne l'impact déterminant de cette étape : « Cette reconnaissance internationale n'est pas une simple distinction technique, c'est un gage de confiance absolue envers l'économie algérienne. En signant cet accord, ALGERAC garantit aux opérateurs que leurs certificats de management ont désormais la même valeur ici

qu'à l'étranger. C'est un levier de souveraineté industrielle qui place la compétence nationale au cœur des standards mondiaux. », souligne la directrice générale d'ALGERAC. Cette nouvelle distinction vient parachever un édifice déjà solide. Elle s'ajoute aux reconnaissances internationales majeures déjà détenues par l'organisme : ISO/IEC 17025 : Pour l'accréditation des laboratoires d'essais et d'étalonnage et ISO/IEC 17020 : Pour l'accréditation des organismes d'inspection. En décrochant ce troisième volet, ALGERAC s'affirme comme un acteur incontournable de l'évaluation de la conformité, capable d'accompagner les entreprises sur tous les fronts de la qualité. Dans une dynamique de diversification économique et de renforcement de la compétitivité nationale, la reconnaissance internationale d'ALGERAC dans la certification des systèmes de management constitue un véritable accélérateur pour les entreprises algériennes. Grâce à cette reconnaissance, les entreprises bénéficient d'une réduction des coûts et des délais, puisqu'elles n'ont plus besoin de solliciter des certifications étrangères coûteuses

pour prouver leur conformité. Par ailleurs, les certificats de systèmes de management délivrés sous accréditation ALGERAC sont désormais reconnus et acceptés à l'international, renforçant la crédibilité des opérateurs économiques. En outre, la certification des systèmes de management améliore la performance organisationnelle en garantissant l'efficacité des processus internes, la maîtrise des risques et la conformité aux normes internationales. Elle contribue également à l'amélioration continue, à la satisfaction des clients et à la pérennité des entreprises. En alignant ses pratiques sur les exigences les plus strictes de l'European Cooperation for Accreditation (EA), ALGERAC réaffirme sa volonté de faire de la qualité un pilier stratégique de la compétitivité et de l'attractivité du marché national. Ainsi, la certification des systèmes de management devient un outil stratégique, qui allie performance interne, compétitivité économique et reconnaissance internationale pour l'ensemble des acteurs industriels et commerciaux du pays.

F.A.

## IANOR:

La nouvelle référence environnementale est arrivée

Bonne nouvelle pour les organisations engagées dans la protection de l'environnement : l'ISO vient de publier la nouvelle édition de sa célèbre norme ISO 14001:2026, a annoncé hier, l'institut algérien de normalisation (IANOR) dans un communiqué. Cette quatrième édition, qui remplace la version 2015, intègre désormais les grands défis de notre époque : changement climatique, préservation de la biodiversité et efficacité des ressources. Plus claire et plus facile à naviguer, elle aide les entreprises de toutes tailles à améliorer leur performance environnementale tout en renforçant leur crédibilité. Selon l'IANOR, parmi les nouveautés majeures, l'accent est mis sur une approche systémique du management environnemental, avec une meilleure prise en compte du cycle de vie des produits et des obligations de conformité. « L'objectif est clair : protéger l'environnement, limiter les impacts négatifs et créer des opportunités financières et opérationnelles durables. En adoptant cette nouvelle version, votre organisation fait un pas décisif vers un développement qui équilibre environnement, société et économie. L'ISO 14001:2026 est dès à présent disponible en 3 langues soit le français, anglais et espagnol à l'achat auprès de nos services », précise l'IANOR. ISO 14001 est une norme reconnue à l'échelon international pour les systèmes de management environnemental (SME). Elle fournit un cadre pratique permettant aux organismes de concevoir et de mettre en œuvre un SME et d'améliorer en permanence leurs performances environnementales. En adoptant cette norme, les organismes peuvent s'assurer qu'ils prennent des mesures proactives pour réduire leur empreinte environnementale, se conformer aux exigences légales en vigueur et atteindre leurs objectifs environnementaux. Le cadre fourni par cette norme englobe divers aspects, de l'utilisation des ressources et la gestion des déchets jusqu'au suivi des performances environnementales et à l'implication des parties prenantes dans les engagements environnementaux. Les organismes font face à des attentes croissantes de la part des autorités réglementaires, des clients, des investisseurs et des chaînes d'approvisionnement en matière d'action environnementale crédible. ISO 14001 propose une approche structurée et systématique pour répondre à ces attentes.

F.A.

## Economie numérique

## Ouadah examine avec les responsables de «Huawei» les voies de renforcement de la coopération

Le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Nouredine Ouadah a examiné avec le nouveau président-directeur général (PDG) de Huawei Télécommunication Algeria, Tony Shi Xiaohua, les voies et moyens de renforcer la coopération dans les domaines de l'économie numérique et du développement de l'écosystème des start-up, a indiqué mercredi un communiqué du ministère, selon l'APS. La rencontre, tenue mardi au siège du ministère, en présence de

cadres des deux parties, a porté sur plusieurs axes liés à l'accompagnement de la transformation technologique en Algérie, notamment le renforcement de l'utilisation des solutions d'intelligence artificielle, précise-t-on de même source.

Dans ce cadre, les deux parties ont abordé les moyens d'obtenir des ordinateurs spécialisés en intelligence artificielle (GPU), dans un contexte marqué par une demande croissante pour les solutions fondées sur les grands modèles de langage, et examiné les mécanismes visant à encourager le dévelop-

pement des technologies locales dans ce domaine et leur orientation vers les marchés national et africain. Les deux parties ont discuté aussi de la question de la qualification des ressources humaines spécialisées, mettant l'accent sur l'importance de l'investissement dans la recherche et le développement en s'appuyant sur les compétences algériennes, ainsi que sur les opportunités de développement de la fabrication locale d'équipements électroniques et l'implication des micro-entreprises dans les chaînes de valeur liées à cette industrie. Les discussions

ont porté, entre autres, sur les perspectives d'exploitation de la technologie de cinquième génération (5G), à travers le soutien au déploiement de solutions technologiques innovantes par les start-up algériennes dans des applications sur le terrain. Au terme de la rencontre, les deux parties sont convenues de jeter les bases d'une coopération « sérieuse et efficace », reposant sur une implication plus large des start-up, en coordination avec l'accélérateur d'affaires « Aventure », conclut la même source.

R.E.

## Mostaganem

# Réalisation d'une polyclinique et réhabilitation de 5 autres

Les travaux de réalisation d'une polyclinique ainsi que des opérations de réhabilitation de cinq autres structures sanitaires dans différentes communes de la wilaya de Mostaganem sont actuellement en cours, ont indiqué, mardi, les services de la wilaya. La même source a précisé que ces projets, inscrits dans le cadre de l'amélioration des services de santé offerts aux citoyens et de leur rapprochement des patients dans toutes les communes, affichent des taux d'avancement variables. A ce titre, le taux de réalisation de la polyclinique située dans le nouveau pôle urbain du Bas Mazagran a atteint 70%, a souligné la même source, ajoutant que sa livraison et sa mise en service sont prévues pour le 5 juillet prochain, à l'occasion de la double célébration de la fête de l'indépendance et de la jeunesse. Le coût de réalisation de cette infrastructure sanitaire dépasse 260 millions de dinars. Par ailleurs, dans le cadre du même programme, la commune d'Achâacha a bénéficié d'une opération de réhabilitation de sa polyclinique, dont le taux d'avancement a atteint 70%, pour un montant global de 21 millions de dinars. En attendant sa livraison, certains services, notamment les urgences, ont été transférés vers l'établissement de santé de la commune voisine d'Ouled Boughalem, a fait observer la même source. Dans la commune côtière de Benabdelmalek Ramdane, d'importants travaux de rénovation de la polyclinique, datant des années 1980, sont en cours, pour un montant dépassant 22 millions de dinars. Ces travaux, achevés à près de 75%, concernent notamment la réhabilitation des différents réseaux vitaux. Concernant la polyclinique de la

Ces projets, inscrits dans le cadre de l'amélioration des services de santé offerts aux citoyens et de leur rapprochement des patients dans toutes les communes, affichent des taux d'avancement variables. Le taux de réalisation de la polyclinique située dans le nouveau pôle urbain du Bas Mazagran a atteint 70% et sa livraison et sa mise en service sont prévues pour le 5 juillet prochain, à l'occasion de la double célébration de la fête de l'indépendance et de la jeunesse.



commune de Sidi-Ali, les services de la wilaya ont indiqué qu'elle sera remise en service, le 1er mai prochain, après des travaux de réhabilitation ayant nécessité la mobilisation d'une enveloppe budgétaire de 21 millions de dinars, et dont le chantier a atteint un stade avancé.

Des travaux similaires sont également en cours dans les polycliniques des communes d'Oued El-Kheir et de Sirat, pour des allocations financières respectives de 19 millions et 24 millions de dinars. Ces projets, qui ont atteint un stade avancé, devront être réceptionnés dans les plus

brefs délais. Enfin, le wali de Mostaganem, Ahmed Boudouh, a décidé, lors d'une récente visite d'inspection de ces projets, d'allouer une enveloppe financière supplémentaire de plus de 13 millions de dinars, afin de soutenir les travaux dans les différentes polycliniques.

## Bordj Bou Arreridj

### Plus de 72 projets de modernisations du réseau de télécommunication

Plus de 72 projets seront menés dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj pour moderniser le réseau de télécommunication et remplacer le réseau de cuivre par celui de fibres optiques avec un total de 59.112 accès au titre du programme 2026 de la direction opérationnelle d'Algérie Télécom, at-on appris mardi auprès de cette direction. Ce programme s'inscrit dans le cadre de la stratégie de l'entreprise visant l'amélioration des prestations et la consécration de la transition numérique de sorte à accompagner l'extension urbaine et le développement de l'activité économique, a indiqué à l'APS le chargé de communication de cette

direction, Walid Messili. Le programme comprend le raccordement de 42 nouvelles cités dans plusieurs communes au réseau de fibres optiques avec plus de 7.300 accès, selon la même source qui a indiqué que ces projets devraient être achevés avant la fin de cette année pour fournir ainsi l'internet haut débit aux nouveaux pôles urbains. L'opération de raccordement au réseau de fibres optiques concernera également les entreprises publiques et privées des divers secteurs dont l'éducation, l'enseignement supérieur et la santé, selon le même cadre qui a souligné que cette dynamique a permis une couverture technique à 100 % au chef-lieu

de wilaya et dans d'autres communes avec le passage de plus de 27.000 clients vers la technologie de fibres optiques. D'autre part, la wilaya compte actuellement 102 stations internet 4G couvrant plus de 47.000 abonnés dont 75 stations du service universel des communications électroniques pour la couverture des régions reculées de sorte à couvrir les points les plus éloignés et améliorer la qualité des services, a relevé la même source. L'objectif est de parvenir à assurer une couverture à 100% d'ici 2027 et à faire de la wilaya de Bordj Bou Arreridj un modèle de la généralisation du réseau de fibres optiques, a indiqué le même cadre.

## TOUGGOURT

### Un nouveau service d'oncologie et d'hématologie

Un service d'oncologie et d'hématologie a été ouvert à l'Etablissement public hospitalier (EPH) Lakhdari-Mohamed-Lakhdar à Touggourt, a-t-on appris mardi de la direction locale de la Santé et de la Population (DSP). Visant l'amélioration des prestations de santé et de la prise en charge des patients, ce service de 16 lits, doté d'équipements modernes et encadré par un staff médical et paramédical spécialisé, est appelé à assurer les actions de dépistage précoce des cancers et des maladies du sang et assurer des traitements modernes, dont la chimiothérapie, ainsi que le suivi médical spécialisé et le soutien psycho-clinique des malades, a expliqué le DSP, Taha-Hocine Fezzai. Constituant un acquis qualitatif pour la région, ce nouveau service permettra également d'épargner aux malades les déplacements vers d'autres wilayas pour les motifs de soins, a-t-il souligné.

## CAMPAGNE DE VACCINATION CONTRE LA FIÈVRE APHTEUSE

# Mobilisation de 40 vétérinaires à Bouira

Une quarantaine de vétérinaires ont été mobilisés par la Direction des services agricoles (DSA) de Bouira pour mener la campagne de vaccination du cheptel bovin contre la fièvre aphteuse à travers toutes les communes de la wilaya, a-t-on appris lundi auprès de l'inspection vétérinaire relevant de la DSA. «La campagne de vaccination qui s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale visant à protéger la santé animale dans le pays, a été lancée récemment à travers les 45

communes de la wilaya et concerne tous les éleveurs du cheptel bovin sans exception», a fait savoir l'inspectrice vétérinaire des services agricoles, Malika Fellak. Elle a ajouté que tous les moyens humains et matériels ont été mobilisés pour réussir cette opération, avec l'objectif d'atteindre le plus grand nombre d'éleveurs à travers toutes les zones de la wilaya. L'inspectrice vétérinaire a fait savoir en outre que la quantité de doses du vaccin fournie par la DSA, couvre toutes les régions de la wilaya, tout en rassurant les agriculteurs

quant à la disponibilité du vaccin. La campagne de prévention contre la fièvre aphteuse est «très importante», a-t-elle insisté, rappelant que cette fièvre chez les bovins se manifeste principalement par une forte fièvre, une chute brutale de la production laitière et l'apparition d'aphtes (vésicules) douloureux dans la bouche, sur le muflle, les trayons et entre les onglons. «Tout animal ayant ces symptômes doit être isolé du cheptel afin d'éviter la propagation de la maladie, et l'éleveur doit directement alerter les services vétérinaires pour

prendre les mesures nécessaires», a-t-elle mis en garde, appelant les éleveurs à faire preuve de vigilance en cas d'achat de bovin durant cette période. «Tout nouveau bovin doit être mis en isolement pendant une semaine avant d'être intégré dans le troupeau afin d'éviter tout risque de contamination», a encore mis en garde Mme Fellak, ajoutant que pour lutter contre cette maladie, «le vaccin à lui seul ne suffit pas» et que les éleveurs doivent prendre des mesures d'hygiène et de nettoyage dans les écuries.

## Diabète et vision

# Rétinopathie, une menace invisible mais évitable

PAR AMEL B

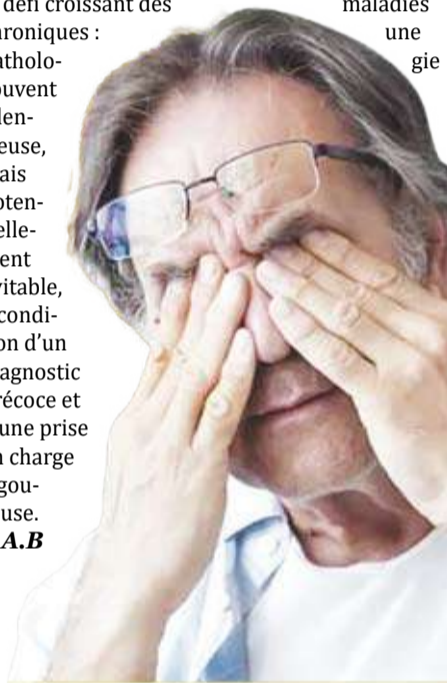
Invisible au départ, mais potentiellement dévastatrice, la rétinopathie diabétique s'impose aujourd'hui comme l'une des principales causes de cécité évitable dans le monde. Dans un contexte de progression fulgurante du diabète, les chiffres de l'Organisation mondiale de la Santé sont sans appel : 830 millions de personnes vivent avec un diabète en 2022, contre 200 millions en 1990. Une explosion mondiale qui s'accompagne de complications redoutables. Parmi elles, la rétinopathie diabétique, une complication du diabète qui touche les yeux, plus précisément la rétine — la fine membrane au fond de l'œil indispensable à la vision. Elle est causée par un excès de sucre dans le sang qui, avec le temps, abîme les petits vaisseaux sanguins. Ces vaisseaux deviennent fragiles, peuvent se boucher ou fuir, ce qui perturbe l'apport en oxygène et en nutriments. Dans les formes avancées, l'œil fabrique de nouveaux vaisseaux anormaux, très fragiles, qui peuvent saigner et entraîner une baisse importante de la vision, voire une cécité. Le problème, c'est que cette maladie évolue longtemps sans symptôme : on peut avoir une atteinte sévère sans rien ressentir au début, puis apparaissent progressivement une vision floue, des taches ou une impression de voile devant les yeux. Les études montrent qu'environ un patient diabétique sur deux développe une rétinopathie au cours de sa vie, avec une prévalence pouvant atteindre 50 % chez les diabétiques de longue durée, et près de 10 % évoluent vers des formes sévères menaçant directement la vision. En effet, selon les experts, « le plus alarmant reste que la maladie évolue dans le silence : aucun signe au début, jusqu'à l'apparition tardive

*La rétinopathie diabétique s'impose aujourd'hui comme l'une des complications les plus redoutées du diabète et un enjeu majeur de santé publique mondiale. Selon les données de l'OMS, elle constitue une cause majeure de cécité chez les adultes en âge de travailler, et près de 35 % des personnes diabétiques en sont atteintes à des degrés divers. À l'échelle mondiale, cela représente plus de 145 millions de patients, un chiffre en constante progression avec l'augmentation du diabète.*

d'un voile, de taches ou d'une vision floue. Selon l'OMS, plus de 50 % des personnes diabétiques dans certaines régions ne sont pas diagnostiquées, laissant le champ libre aux complications ». Les études montrent qu'environ un patient diabétique sur deux développe une rétinopathie au cours de sa vie, avec une prévalence pouvant atteindre 50 % chez les diabétiques de longue durée, et près de 10 % évoluent vers des formes sévères menaçant directement la vision. Pourtant, la fatalité n'est pas une option : jusqu'à 90 % des cas de cécité liés au diabète pourraient être évités grâce à un dépistage précoce et un suivi régulier. Un simple examen du fond d'œil permet de détecter les premières lésions avant qu'elles ne deviennent irréversibles. Mais encore faut-il y avoir accès. Dans un monde où le diabète progresse à grande vitesse et provoque déjà plus de 2 millions de décès chaque année, la rétinopathie diabétique incarne un paradoxe glaçant : une cause majeure de perte de vision... largement évitable, à condition d'agir à temps. Face à ce constat, les autorités sanitaires internationales insistent sur l'importance cruciale du dépistage précoce. L'OMS souligne que la majorité des cas de cécité liés au diabète pourraient être évités grâce à un suivi ophtalmologique régulier et à une prise en charge adaptée dès les premiers stades. Le contrôle strict de la glycémie, de la pression artérielle et des facteurs de risque cardiovasculaire demeure le pilier de la prévention, permettant de ralentir significative-

ment la progression des lésions. Dans les formes avancées, des traitements spécialisés comme la photocoagulation au laser ou les injections intra-vitréennes permettent aujourd'hui de stabiliser, voire d'améliorer la vision. Dans un contexte de progression mondiale du diabète, la rétinopathie diabétique illustre ainsi le défi croissant des maladies chroniques : une pathologie souvent silencieuse, mais potentiellement évitable, à condition d'un diagnostic précoce et d'une prise en charge rigoureuse.

A.B



## Mascara

Une équipe d'Aïn Temouchent réalise des interventions en gynécologie

## Une

équipe médicochirurgicale relevant de l'établissement public hospitalier spécialisé mère-enfant d'Aïn-Temouchent a entamé, mardi, la réalisation d'interventions chirurgicales en gynécologie au niveau de l'établissement public hospitalier spécialisé mère-enfant «Belbouri Rahma» de Mascara, dans le cadre des conventions de jumelage entre les hôpitaux du pays, a indiqué le directeur de cet établissement, Ibou Mohamed-Yacine. M. Ibou a précisé à l'APS que cette équipe médicale, composée de quatre médecins spécialistes en chirurgie gynécologique et obstétricale, d'un médecin anesthésiste-réanimateur, ainsi que d'un personnel paramédical, mènera pendant cinq jours des opérations chirurgicales au sein de cet établissement de santé.

Ces interventions bénéficieront à des femmes issues de différentes communes de la wilaya, souffrant de tumeurs cancéreuses et de kystes au niveau du col et de la paroi de l'utérus, a fait savoir le même responsable. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des conventions de jumelage entre les établissements hospitaliers à travers le pays, visant notamment la prise en charge des cas urgents, a ajouté la même source.

Elle a également pour objectif de rapprocher les services de santé spécialisés des patients, leur évitant ainsi les déplacements vers des établissements hospitaliers spécialisés dans les wilayas voisines, tout en contribuant à la formation des équipes médicales de l'établissement public hospitalier spécialisé mère-enfant «Belbouri Rahma» de Mascara.

Par ailleurs, M. Ibou a annoncé la programmation prochaine de la visite d'une équipe médicochirurgicale de l'établissement hospitalo-universitaire «EHU 1er-Novembre 1954» d'Oran, afin de réaliser des interventions en gynécologie et obstétrique au sein du même établissement.

## SEMAINE NATIONALE DE LA PRÉVENTION

# Poursuite des activités à Tindouf

Les activités de la Semaine nationale de la prévention se poursuivent, dans la wilaya de Tindouf, sous la supervision de l'Établissement public de santé de proximité (EPSP), avec la contribution de plusieurs organismes et secteurs, notamment les services de la Gendarmerie nationale, de la Sécurité nationale et de la Protection civile, ainsi que la Direction du commerce, la Direction de l'environnement et l'entreprise Sonelgaz. Ces activités comprennent l'organisation d'actions de sensibilisation dans les établissements scolaires et les commerces, en plus de conférences scientifiques, de sessions de formation et d'activités variées, sous un slogan «Protégeons notre santé en adoptant des modes de vie sains», a indiqué le responsable du service de prévention de

l'EPSP, M. Mohamed Bouiri. Dans ce cadre, il a souligné que les unités de dépistage et de suivi scolaire (UDS) se sont concentrées sur la sensibilisation des élèves à l'importance de l'hygiène personnelle et de la prévention contre diverses maladies, à travers des campagnes de terrain et des programmes de sensibilisation ciblés. La même source a précisé que cet événement est organisé en coordination avec plusieurs partenaires, dont la Direction de l'environnement, la Direction du commerce et les services communaux, ainsi que les différents corps de sécurité, soulignant la participation de tous les services de santé, y compris la santé maternelle et infantile, le centre de traitement des addictions, la maison du diabète, les services des urgences et la médecine dentaire.

De son côté, la Protection civile participe à ces activités en organisant une exposition itinérante et en présentant des équipements de secours et d'intervention, tout en mettant l'accent sur la sensibilisation aux risques des accidents domestiques et de la circulation, ainsi que sur la valorisation de son rôle dans les interventions quotidiennes sur le terrain. Le représentant de la Protection civile, le capitaine Abdenacer Moussaoui, a affirmé que cette participation s'inscrit dans le cadre du soutien aux efforts de sensibilisation et de l'ancrage de la culture de la prévention chez les citoyens, soulignant que l'objectif principal est de renforcer le principe de la prévention comme choix prioritaire avant le traitement, et de servir le citoyen à travers diverses interventions.

## Aïn Temouchent

# Vers le recrutement de plus de 250 surveillants de plages saisonniers

Les services de la Protection civile de la wilaya d'Aïn Temouchent comptent recruter 280 surveillants de plages saisonniers pour la prochaine saison estivale, a indiqué, mardi, le directeur de wilaya de la Protection civile, le lieutenant-colonel Mourad Bensalem. Dans ce cadre, la direction de wilaya de la Protection civile a lancé un concours de recrutement pour sélectionner des surveillants de plages saisonniers, dans le cadre des préparatifs en cours, en prévision du lancement de la saison estivale dans la wilaya, a précisé le même responsable, en plus

que le dépôt des dossiers de candidature s'effectue au niveau des unités de la Protection civile de la wilaya. Ces dossiers seront étudiés et le processus de sélection sera organisé avant le début de la saison estivale, sous la supervision d'une commission compétente relevant du même corps, a expliqué le lieutenant-colonel Bensalem. Le concours de recrutement de ses surveillants saisonniers fixe plusieurs conditions, notamment être âgé de 18 ans ou plus, maîtriser la natation et jouir d'une bonne condition physique, a ajouté la même source. Les candidats retenus seront ré-

partis, dès le lancement officiel de la saison estivale, sur les 18 plages autorisées à la baignade le long du littoral de la wilaya d'Aïn Temouchent, a souligné le directeur de wilaya de la Protection civile. Par ailleurs, le secteur a entamé, en coordination avec plusieurs communes côtières de la wilaya, une opération de maintenance et d'aménagement des postes de surveillance situés sur les plages, dans le cadre des préparatifs visant à assurer le succès de la saison estivale en cours, at-on souligné.

## ESPAGNE

## L'INFLATION REVUE À LA HAUSSE EN MARS

L'inflation a finalement bondi de plus d'un point en mars en Espagne pour atteindre 3,4% sur un an, en raison de la hausse du prix du pétrole, a rapporté mardi l'Institut national des statistiques (INE).

Cette forte hausse, par rapport aux 2,3% enregistrés en février, «est due à l'augmentation des prix des carburants et lubrifiants pour véhicules personnels», a indiqué l'INE dans un communiqué.

En Espagne, le prix du gasoil 95 E5 est monté de 1,48 euro par litre le 28 février, à 1,80 euro/litre, d'après des chiffres du ministère de la Transition écologique. Son prix est tombé depuis autour de 1,55 euro/L à la suite de l'adoption par le gouvernement d'un plan d'urgence de cinq milliards d'euros pour atténuer les effets de l'escalade militaire dans le Golfe et le Moyen-Orient qui a fait augmenter sensiblement les prix de l'énergie.

Malgré la hausse des prix, qui grignote le pouvoir d'achat des ménages, le contexte économique général reste positif en Espagne, où la croissance a atteint 2,8% en 2025, soit près du double de celle de la zone euro.

Elle est attendue à 2,3% cette année par la Banque d'Espagne, qui a dit fin mars toutefois redouter un possible «ralentissement significatif» dans la quatrième économie de la zone euro.

## SOMALIE

## 27 TERRORISTES SHEBAB ÉLIMINÉS

## DANS LE SUD DU PAYS

Vingt-sept terroristes Shebab ont été éliminés par les forces armées somaliennes lors d'une opération menée dans les régions du Bas-Djouba et du Moyen-Djouba, dans le sud de la Somalie, a indiqué le ministère somalien de la Défense dans un communiqué. Selon le ministère, cité par l'agence de presse somalienne, une opération terrestre a été menée dans les régions du Bas-Djouba et du Moyen-Djouba, dans le sud du pays. Parallèlement, des frappes aériennes ont été menées contre les positions des terroristes. «L'opération a infligé un coup sévère aux Shebab : 27 terroristes ont été neutralisés, dont des membres clés du groupe», a précisé le ministère somalien de la Défense, ajoutant que l'armée a également saisi des armes comprenant «des mitrailleuses, des lance-roquettes, des fusils d'assaut, du matériel militaire, et surtout des obus destinés à frapper des civils». L'armée somalienne poursuit l'intensification de ses opérations militaires contre les éléments de ce mouvement terroriste depuis plus d'une année. Au cours des derniers mois, elle est parvenue à éliminer un grand nombre de terroristes et à reprendre le contrôle de plusieurs zones, notamment dans le centre du pays

## INDE

## DIX MORTS ET 40 BLESSÉS DANS UNE EXPLOSION DANS UNE CENTRALE ÉLECTRIQUE

Au moins 10 personnes ont trouvé la mort et plus de 40 autres ont été blessées, mardi, après l'explosion d'une chaudière dans une centrale électrique de l'Etat indien du Chhattisgarh (centre), ont rapporté les médias locaux. «Dix personnes ont été tuées et plus de 40 autres blessées dans une explosion survenue mardi dans une centrale électrique dans le district de Sakti du Chhattisgarh», a indiqué la chaîne d'information locale NDTV qui a cité la police. D'après NDTV, quelques travailleurs seraient encore bloqués à l'intérieur de l'infrastructure. Selon les responsables du gouvernement local, certains des blessés évacués sont dans un état critique.

## APRÈS LE NAUFRAGE DE LEUR BATEAU

## Quelque 250 réfugiés Rohingyas portés disparus

*Les Rohingyas qui se trouvaient à bord du bateau semblent avoir embarqué pour fuir l'immense camp surpeuplé de Balukhali à Cox Bazar au Bangladesh, où plus d'un million de réfugiés vivent dans des conditions sordides.*



Quelque 250 personnes, dont des enfants, sont portés disparus après le naufrage d'un bateau transportant des réfugiés Rohingyas et des ressortissants bangladais dans la mer d'Andaman, a annoncé mardi le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR). «Le chalutier, qui était parti de Teknaf, dans le sud du Bangladesh, et se rendait en Malaisie, a pu couler en raison de vents violents, d'une mer agitée et de la surcharge» du navire, a écrit le HCR dans un communiqué. Les Rohingyas, minorité apatride majoritairement musulmane, sont persécutés en Birmanie où ils sont considérés comme des étrangers indésirables. Des mil-

liers d'entre eux risquent leur vie chaque année dans de longues et périlleuses traversées en mer pour tenter d'atteindre la Malaisie ou l'Indonésie, depuis la Birmanie ou le Bangladesh. Les Rohingyas qui se trouvaient à bord du bateau semblent avoir embarqué pour fuir l'immense camp surpeuplé de Balukhali à Cox Bazar au Bangladesh, où plus d'un million de réfugiés vivent dans des conditions sordides. Les circonstances exactes du dernier naufrage restaient floues mais selon les premières informations l'embarcation transportait 280 personnes et avait quitté les côtes bangladaises le 4 avril. «Cet incident tragique illustre les conséquences dramatiques d'un déplacement prolongé et de l'absence de solutions durables pour les Rohingyas», a décl-

ré le HCR. Il est à rappeler que les Rohingyas, minorité musulmane persécutée en Birmanie par l'armée, ont fui en masse au Bangladesh voisin. Cette tragédie vient «rappeler que des efforts urgents sont nécessaires pour s'attaquer aux causes profondes» pour lesquelles ils ont fui la Birmanie et la nécessité de «créer les conditions permettant aux réfugiés Rohingyas de rentrer chez eux volontairement, en toute sécurité et dans la dignité», a-t-il souligné. L'an dernier, le HCR a indiqué que 427 Rohingyas étaient portés disparus et présumés morts en mer lors de deux naufrages survenus les 9 et 10 mai 2025 au large des côtes de la Birmanie. Plus de 650 Rohingyas étaient morts en 2024 dans les eaux de la région, selon l'agence onusienne.

## Conflit au Soudan

## Plus de 11.000 personnes portées disparues depuis trois ans

Au moins 11.000 personnes sont portées disparues depuis le début du conflit au Soudan il y a trois ans, a annoncé mardi le Comité international de la Croix-Rouge (CICR). «Des milliers de familles restent sans nouvelles de leurs proches, dont elles ont été séparées lorsqu'elles ont fui les combats. Le nombre de dossiers de personnes disparues (...) a dépassé

les 11.000 cas, avec une augmentation de plus de 40% rien que l'année dernière», a indiqué le CICR dans un communiqué. «Ces chiffres, qui ne représentent probablement qu'une fraction des chiffres réels, illustrent le coût humain des conflits prolongés comme celui-ci», a déclaré devant la presse James Reynolds, directeur régional adjoint du CICR, indiquant que le mouvement des lignes de front avait provoqué le

déplacement de plus de 11 millions de personnes, parfois à plusieurs reprises. Parmi elles, quatre millions ont quitté le pays, a ajouté le CICR. Au total, 1.100 cas de disparitions ont pu être élucidés, selon M. Reynolds. Déclenché en avril 2023, le conflit opposant l'armée soudanaise aux Forces de soutien rapide a fait des dizaines de milliers de morts et plongé plusieurs régions dans la faim et la famine.

## ONU

## Le système des organes conventionnels au bord de la rupture

La crise budgétaire persistante à laquelle l'ONU est confrontée, met en jeu le fonctionnement du système des organes conventionnels dans son ensemble, a alerté mardi le Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme (HCDH). Le Bureau des droits de l'homme des Nations s'unit pour prévenir que si la tendance à la diminution des ressources se poursuit, le système des organes conventionnels «risque d'atteindre un point de rupture». Les organes conventionnels de l'ONU sont composés de 10 comités d'experts indépendants surveillant l'application des principaux traités internationaux. Ces comités examinent les rapports des Etats et les plaintes individuelles pour garantir le respect des droits humains. Le HCDH s'attend, à nouveau, à une année sous «forte contrainte de ressources». A ce stade, les services du Haut-Commissaire, Volker Türk, n'ont toujours pas de confirmation concernant une deuxième session du Comité pour l'élimination de la discrimination raciale (CERD). Le Directeur de la Division des mécanismes pertinents du Conseil des droits de l'homme, Mahamane Cissé-Gouro, a ainsi relevé que la situation financière difficile à laquelle l'ONU est confrontée ne devrait pas s'améliorer en 2026, ce qui affectera également les travaux du Comité contre la torture.

«Pour le moment, nous ne savons pas encore si les deuxième séances prévues cette année pourront être organisées», a-t-il affirmé. Outre le fait de souligner la nécessité de combler les graves déficits de ressources, le HCDH a appelé les Etats membres, les organes conventionnels, les organisations de la société civile et les autres parties concernées à rechercher des solutions innovantes pour renforcer le système des organes conventionnels, notamment dans le cadre du processus «UN80», afin de rendre ce système plus durable et plus efficace. Dans le même temps, le Haut-Commissariat indique tout mettre en œuvre pour soutenir les organes des traités, notamment en soulignant, à chaque occasion, l'impact négatif direct que les contraintes budgétaires ont sur la protection des droits de l'Homme sur le terrain.

## O. Akbou

**Bencherifa écope de trois matchs de suspension**

Le défenseur de l'Olympique Akbou, Walid Bencherifa, a écopé de trois matchs de suspension ferme, pour «comportement antisportif, contestation de décision arbitrale et refus de quitter le terrain après son expulsion», a indiqué la Ligue de football professionnel (LFP), mardi sur son site officiel. Outre cette sanction, Bencherifa devra s'acquitter d'une amende de 100.000 dinars, précise la même source. Dans le même dossier, ses coéquipiers à l'Olympique Akbou, Boukaroum Billel et Ben Saâdallah Derrar, ont été sanctionnés d'un avertissement chacun pour «contestation de décision», accompagné d'une amende de 100.000 DA. Par ailleurs, l'ES Mostaganem a été sanctionnée d'une amende de 200.000 DA pour absence de son entraîneur principal sur le banc de touche, conformément aux règlements en vigueur. Le leader du championnat, le MC Alger, a écopé d'une amende de 30.000 dinars pour «utilisation des fumées dans les tribunes».



## Coupe de la CAF (Retour)

# Mission commando pour le Chabab au Caire

*L'heure de vérité approche pour le CR Belouizdad, qui disputera ce vendredi à 16h au stade du Caire une demi-finale retour décisive face au Zamalek FC. Battus (1-0) à l'aller au stade Nelson Mandela de Baraki, les Rouge et Blanc se rendent en Égypte avec la ferme intention de refaire leur retard et de s'offrir une qualification historique pour la finale de la Coupe de la Confédération africaine.*

Lors de la première manche, le Chabab avait pourtant livré une copie honorable, rivalisant sans complexe avec l'un des poids lourds du football africain. Solides dans l'organisation et disciplinés sur le plan tactique, les Belouizdadis ont néanmoins cédé sur une action isolée en première période. À la 28e minute, le Brésilien Juan Alvina avait trouvé la faille, offrant ainsi aux Égyptiens un précieux succès à l'extérieur et une option sérieuse avant le retour. Conscients de la difficulté de la mission, les joueurs du CRB savent qu'ils évolueront dans un environnement hostile, face à un adversaire rompu aux grands rendez-vous continentaux. Défendre un avantage, même mince, fait partie de l'ADN du Zamalek, qui cherchera à contrôler le tempo et à fermer les espaces afin d'éviter tout scénario défavorable.

### Un rendez-vous à très haute intensité

Malgré ce contexte délicat, les gars de «Laâkiba» refusent d'aborder ce déplacement en victimes résignées. Portés par une forte détermination, ils comptent jouer leurs chances à fond, en faisant preuve de patience, de lucidité et d'une grande solidité mentale pour résister à la pression locale. Le moindre détail pourrait faire basculer cette confrontation. Sur le plan du jeu, le CR Belouizdad devra impérativement corriger certaines insuffisances consta-



tées à l'aller, notamment dans l'animation offensive et l'exploitation des temps forts. L'efficacité devant le but sera déterminante, car les occasions pourraient se faire rares. Dans ce contexte brûlant, le coach intérimaire Salim Seba, nommé après la mise à l'écart de l'Allemand Saed Ramovic, joue gros. Contesté après ses choix lors du match aller, il n'a plus droit à l'erreur et devra présenter un plan de jeu parfaitement maîtrisé. La préparation a été minutieuse, avec l'objectif de mettre l'équipe dans les meilleures dispositions possibles. Dos au mur mais animé par l'espoir, le CR Belouizdad jouera sa saison sur 90 minutes, voire davantage. Entre rêve de finale et réalisme d'un adversaire redoutable, le verdict tombera ce vendredi au Caire.

H.M.

## CAN-2026 féminine (préparation)

**Les Vertes battues par l'Afrique du Sud**

L'équipe nationale féminine de football s'est inclinée face à son homologue sud-africaine 1-0 (mi-temps : 1-0), en match amical préparatoire disputé mardi au stade Princess-Magogo de Durban. L'unique mais de la partie a été inscrit par Majiya Nthabiseng (35'). Les deux équipes se rencontreront une seconde fois vendredi prochain, dans le cadre de la préparation à la Coupe d'Afrique des Nations féminine CAN-2026. Le sélectionneur national, Farid Benstiti, a convoqué une liste de 26 joueuses, dont trois locales évoluant au CF Akbou, pour ces deux rencontres amicales. Pour rappel, la sélection algérienne féminine de football avait disputé deux rencontres amicales début mars au Caire (Égypte) contre son homologue égyptienne, remportées 3-0 et 3-2. La sélection algérienne, qui fera partie pour la 7e fois de son histoire à la phase finale de la CAN, évoluant dans le groupe A, en compagnie du Maroc, du Sénégal et du Kenya. Lors de la précédente édition disputée en 2025, les joueuses du coach national Farid Benstiti avaient réalisé une performance historique, en marquant les quarts de finale, avant de s'incliner devant le Ghana (0-0, aux tab : 2-4).

## Roumanie

**Slimani quite Cluj**

Le CFR Cluj a officialisé la fin de sa collaboration avec l'attaquant international algérien Islam Slimani, suite à un accord à l'amiable entre les deux parties, a rapporté le club pensionnaire de la division 1 roumaine de football, mardi dans un communiqué. Arrivé au sein du club roumain en septembre 2025, en agent libre, en provenance du CR Belouizdad, Slimani (37 ans) aura disputé un total de 16 rencontres sous les couleurs de Cluj, inscrivant un but et délivrant deux passes décisives. Dans son communiqué, le club a tenu à remercier le joueur pour son engagement et son professionnalisme durant son passage, lui souhaitant «bonne chance pour la suite de sa carrière.» Le meilleur buteur de l'histoire de

l'équipe nationale ne s'est pas encore prononcé sur la suite de sa carrière.

## Championnat saoudien

# Mahrez devrait prolonger à Al-Ahli

Lailier international algérien Riyad Mahrez, a exprimé son envie de prolonger son contrat avec Al-Ahli Djeddah, pensionnaire du championnat saoudien de football, à une année de la fin de son bail.

«Nous voulons poursuivre notre parcours avec Al-Ahli et faire en sorte que ce club reste au sommet du football asiatique. Nous espérons également remporter à nouvelle la Ligue des champions d'Asie Elite», a indiqué le capitaine des Verts.

Mahrez (35 ans) s'exprimait à l'issue de la qualification de son équipe pour les quarts de finale de la Ligue des champions d'Asie Elite, décro-

chée lundi aux dépens des Qataris d'Al-Duhail (1-0, après prolongation). Le joueur algérien a fait parler sa patte gauche magique en offrant la qualification aux siens, sur un superbe coup franc direct (117').

«Je fais toujours le maximum pour rendre heureux les supporters d'Al-Ahli. Je suis satisfait de mes performances et je continuerai à travailler avec sérieux afin de contribuer au succès du club, aussi bien sur le plan national que continental», a-t-il ajouté.

Mahrez avait rejoint Al-Ahli SC en 2023 pour un contrat de quatre saisons, en provenance de Manchester City.

Sur le plan des statistiques, Mahrez compte cette saison 8 buts et 13 passes décisives en 37 matchs, toutes compétitions confondues.

Au prochaine tournée, Al-Ahli (tenant) croisera le fer avec les Malaisiens de Johor DT, vendredi (15h45, heure algérienne). La compétition se joue sous forme d'un tournoi en Arabie saoudite.



## Ligue 1 Mobilis – 27e journée

# Le MCA en péril

La 27e journée de la Ligue 1 Mobilis, programmée ce vendredi, s'annonce cruciale dans la lutte pour le titre, le podium et le maintien. Plusieurs rencontres à forts enjeux figurent au menu, avec en affiche principale le déplacement périlleux du leader sur une pelouse réputée difficile.

Leader du championnat, le MC Alger sera mis à rude épreuve à Constantine face au CS Constantine. Cinquièmes avec 39 points, les Sanafir comptent bien profiter de l'avantage du terrain pour relancer leurs ambitions africaines. Une victoire leur permettrait de se rap-

procher du podium, tandis que le MCA cherchera à préserver sa dynamique et à accentuer l'écart sur ses poursuivants directs.

Le dauphin, la JS Saoura, aura également à cœur de réagir après avoir concédé un match nul frustrant face au Paradou AC lors de la précédente journée. Les Sudistes accueilleront l'USM Khenchela avec l'objectif clair de renouer avec le succès et de rester dans le sillage du leader.

Installé sur le podium depuis plusieurs semaines, l'Olympique Akbou effectuera un déplacement délicat à Chlef pour y affronter

l'ASO. Les locaux, en quête pressante de points pour assurer leur maintien, tenteront de faire valoir leur expérience, mais les Akbouciens ont déjà prouvé qu'ils pouvaient surprendre loin de leurs bases. Dans la zone rouge, le MB Rouissat, toujours en difficulté, espère se relancer à l'occasion de la réception de la JS Kabylie. Les Canaris, eux aussi en quête de régularité, viseront un résultat positif pour se rassurer et améliorer leur position au classement. De son côté, l'ES Sétif, alternant le bon et le moins bon et restant sur une défaite à Akbou, cherchera à se remettre sur les rails lors de la

réception du MC Oran. Enfin, le duel entre le MC El Bayadh et le Paradou AC s'annonce capital dans la lutte pour le maintien. Deux équipes sous pression, conscientes que le moindre faux pas pourrait coûter cher. A signaler que les rencontres USM Alger – ES Sétif et CR Belouizdad – ES Ben Aknoun ont été reportées en raison de l'engagement de l'USMA et du CRB en demi-finales de la Coupe de la CAF. Une 27e journée tronquée, mais déterminante pour la suite de la saison.

H.M.

## Inter Miam Mascherano démissionne

Un départ surprise. En décembre dernier, l'Inter Miami de Lionel Messi était sacrée pour la première fois champion de MLS, le championnat de football nord-américain. A la tête de l'équipe lors de ce titre, Javier Mascherano a présenté sa démission mardi 14 avril. Javier Mascherano s'en va pour des «raisons personnelles». «Je garderai toujours en mémoire notre premier titre, et où que je sois, je continuerai à souhaiter le meilleur au club pour l'avenir», a commenté l'homme de 41 ans. «Je suis convaincu que le club continuera à connaître le succès à l'avenir.» «Javier fera à jamais partie de l'histoire de ce club et occupera toujours une place particulière au sein de la famille de l'Inter Miami CF», a salué de son côté Jorge Mas, l'actionnaire

## LIGUE DES CHAMPIONS

# Le PSG bat Liverpool sur le chemin des demis

Le Paris Saint-Germain, en habitué des sommets périlleux, a résisté mardi aux vents contraires d'Anfield et dominé Liverpool grâce à un doublé d'Ousmane Dembélé (2-0), pour retrouver les demi-finales de la Ligue des champions.

Le champion d'Europe a plié sous le vent et la pluie du nord de l'Angleterre, sans jamais rompre ni renoncer à son précieux billet pour le dernier carré de la compétition. Il a même fait beaucoup mieux, en ramenant une nouvelle victoire de ce stade mythique, dans des conditions rendues difficiles par une météo inamicale et des blessures, un an après son succès ici-même aux tirs au but en huitièmes de finale retour. Dembélé, déjà buteur à cette occasion-là, a récidivé sur le premier tir tenté par les visiteurs en seconde période (72e, 1-0), à un moment où la défense française écopait face aux vagues offensives des Reds. Le Ballon d'Or a enfoncé le clou dans le temps additionnel pour parachever l'œuvre des visiteurs, toujours aussi tueurs (90e+1, 2-0). Le PSG disputera, contre le Bayern Munich de Harry Kane ou le Real Madrid de Kylian Mbappé, une troisième demi-finale consécutive, la cinquième en sept saisons. Mardi, l'équipe de Luis Enrique n'était pas la machine à broyer du match aller (2-0), car elle avait un matelas de deux buts sur lequel se reposer et une équipe de Liverpool bien plus ani-

**Doué**

**et Ekitiké blessés**

Elle a assuré sa tâche de ma-

nière sereine jusqu'à la mi-temps, sous la pluie, le vent et les chants d'un stade d'Anfield bruyant et remuant, prêt à s'emballer pour chaque demi-occasion obtenue et tacle réalisé. Celui d'Ibrahima Konaté, sur un bon centre de Joao Neves (43e), a montré que la défense des Reds était prête pour le combat, mais elle a aussi symbolisé la balance de dangerosité, à l'avantage du PSG. Dembélé, déjà, a contraint Giorgi Mamardashvili à boxer une tentative de lob (10e), puis le Français a eu une occasion tout aussi précieuse sur une frappe en pivot, de près mais passée bien au-dessus du but (17e). Défensivement, les visiteurs n'ont pas eu beaucoup de frayeurs, si ce n'est sur ce ballon chaud repoussé main gauche par Matvey Safonov, auteur d'une belle prestation d'ensemble, puis de manière décisive par Marquinhos devant Virgil van Dijk (31e). Mais la pression est montée de plusieurs crans en seconde période et ils ont arrêté de respirer quand l'arbitre a sifflé un penalty contre Willian Pacho (65e), puis lâché un ouf de soulagement quand le directeur du jeu s'est déjugué, vidéo à l'appui. Les plus grosses contrariétés, finalement, sont venues des sorties sur blessure du défenseur Nuno Mendes et de l'ailier Désiré Doué. Mais Lucas Hernandez a remplacé au pied levé l'arrière portugais face à un sacré client, Mohamed Salah. L'Egyptien a débuté le match sur le banc, avant



que l'entraîneur Arne Slot ne soit contraint de le lancer de manière précoce pour remplacer Hugo Ekitiké, sorti sur civière. L'attaquant français s'est blessé tout seul, sur un mauvais appui, visiblement au tendon d'Achille.

## LA «REMONTADA» N'A PAS EU LIEU POUR LE BARÇA L'Atlético Madrid qualifié

D'abord emballant, puis à nouveau réduit à dix, le FC Barcelone a laissé filer l'opportunité de signer une nouvelle «remontada» mardi face à l'Atlético Madrid d'Antoine Griezmann (2-1), de retour en demi-finale de la Ligue des champions avec l'espoir d'aller plus loin. Le Barça n'avait «pas besoin d'un miracle», selon son entraîneur Hansi Flick, simplement d'un «match parfait». Il fut, au final, seulement bon, puis carrément gâché par un 13e carton rouge sur les dix dernières années en C1, pour Eric Garcia cette fois (79e), venu anéantir les espoirs barcelonais. Le champion d'Espagne en titre pourra bien se targuer, comme à l'aller, d'avoir sûrement été meilleur que son adversaire du soir, encore glaçant d'efficacité. Mais cela n'a pas suffi, comme en 2014, comme en 2016, et comme début mars, en demi-finale de Coupe du Roi (défaite 4-0 à l'aller, victoire 3-0 au retour).

Il faut croire que cet Atlético, de retour dans le dernier carré pour la première fois depuis 2017, est la

kryptonite du géant catalan, l'équipe qui parvient le mieux à sanctionner son approche ultra-offensive.

### Nouvelle punition

La même approche qui aurait pourtant pu payer dès la 32e seconde de jeu, sans une première parade du gardien argentin Juan Musso devant le prodige catalan Lamine Yamal, brillant puis pas assez accompagné pour réaliser l'exploit (1e). Pas impressionné par l'enjeu, ni par la pression qui pesait sur ses épaules, l'ailier de 18 ans avait lancé sa mission seulement trois minutes plus tard avec un but qu'il est allé chercher tout seul, comme un grand, dans les pieds du défenseur français Clément Lenglet, après un relais avec Ferran Torres (4e, 1-0). Un départ rêvé pour le jeune gaucher, passé tout proche de se muer en passeur décisif pour Dani Olmo, sans une bonne sortie de Juan Musso (9e), avant que Griezmann ne réplique, une première fois, d'une reprise du bout du pied gauche contrée par Gerard Martin (22e). Les quelques milliers de supporters catalans ayant fait le déplacement ont sûrement cru toucher l'exploit du doigt, quelques secondes plus tard, lorsqu'Olmo a parfaitement lancé Ferran Torres, qui a remis les deux équipes à égalité d'une superbe finition du gauche (24e, 2-0). Tout était alors relancé, et les Col-

chonos, tout près du K.O dès l'action suivante, ont été sauvés une nouvelle fois par Musso, qui a privé Fermin Lopez d'un troisième but, et Yamal d'un autre geste décisif de l'extérieur du pied gauche, devenu sa signature (25e). Touché au visage après le coup involontaire du portier rojiblanco, le jeune milieu espagnol est resté au sol plusieurs minutes, le nez en sang, avant de reprendre sa place. Alors qu'ils pensaient avoir fait le plus dur, les hommes d'Hansi Flick, ont été, encore une fois, transpercés en deux passes par la vista Griezmann et la vitesse de Marcos Llorente et Ademola Lookman, clinique pour réduire l'écart et redonner l'avantage aux siens (30e, 2-1). Les Catalans, qui ont réclamé en vain un penalty sur Olmo (40e), n'ont ensuite pas su confirmer leur très bon début de match et ont connu une fausse joie au retour des vestiaires, sur une volée opportuniste de Torres, finalement signalé hors-jeu (55e) après avoir buté sur Musso sur l'action précédente (54e). Leurs espoirs de «remontada» ont fini par s'envoler sur une situation venue symboliser la tactique - et la saison - barcelonaise, avec une défense toujours sur un fil et Eric Garcia dans le mauvais rôle, logiquement exclu après une faute sur Alexander Sorloth qui filait au but (79e).

## BRÉSIL

# Neymar ira bel et bien au Mondial

Neymar doit-il aller à la Coupe du monde? Au Brésil, c'est une affaire d'Etat. Pour le président Lula, l'attaquant de 34 ans a encore le niveau pour guider la Seleçao vers un sixième titre, mais il doit être en forme. Plombé par des blessures à répétition, Neymar n'a toujours pas été appelé en équipe nationale depuis l'arrivée l'an dernier de Carlo Ancelotti au poste de sélectionneur.

Mardi, Luiz Inacio Lula da Silva a révélé lors d'un entretien à des médias en ligne avoir parlé de son cas avec l'entraîneur italien. «J'ai discuté avec Ancelotti et il m'a demandé: 'Tu crois que Neymar devrait être appelé?'. Je lui ai répondu: 'S'il est prêt physiquement, il a le niveau pour ça', a relaté le président de gauche, entre deux éclats de rire. Ancelotti doit dévoiler le 18 mai la liste des 26 Brésiliens qui disputeront la Coupe du monde au Mexique, au Canada et aux Etats-Unis (11 juin-19 juillet). Neymar est le meilleur buteur de l'histoire de la Seleçao,

avec 79 réalisations, deux de plus que le «Roi» Pelé. Son dernier match en équipe nationale remonte à octobre 2023.

**«Il a encore deux mois pour montrer qu'il a les qualités pour disputer le prochain Mondial»**

De retour l'an dernier à Santos, son club formateur, l'ancien attaquant du FC Barcelone et du Paris SG n'a joué que sept des 21 matchs officiels disputés par son équipe cette saison. «C'est un grand talent et c'est normal que les gens pensent qu'il puisse nous aider à gagner la prochaine Coupe du monde. Il est actuellement évalué par la CBF (Fédération brésilienne), par moi et il a encore deux mois pour montrer qu'il a les qualités pour disputer le prochain Mondial», a récemment commenté Ancelotti dans les colonnes de France Football.

Le sélectionneur de la Seleçao l'assure, il estime Neymar «capable de revenir à 100%». «Je vais appeler les joueurs qui seront physiquement prêts. Après sa blessure à un genou (en décembre), Neymar est bien revenu, il marque des buts. Il doit continuer dans cette voie et améliorer sa condition. Il est sur le bon chemin», a lancé le «Mister», dans une forme de défi pour la star brésilienne.



# LES MOTS CROISÉS

# LES MOTS FLÉCHÉS

## HORIZONTALEMENT

I. A donc rendu les armes. II. Passe donc de "visage pâle" à "peau rouge". III. A forcément sa place dans la famille des "Beaux harnais". IV. Cet ingénieur fut entre autres le fondateur de BMW. Sur Marne dans le Val-de-Marne. V. Il recouvre de vastes surfaces en Europe, en Chine et aux Etats-Unis. Au coeur d'un lieu saint. Symbole d'une unité de mesure physique. VI. Préfixe. Elément architectural. Grecque dans un sens comme dans l'autre. VII. Symbole d'une unité de mesure du système international. Un quartier de Roanne. Rien qu'à entendre ce mot et ça jette "un froid". VIII. Mena mais dans le sens inverse. En novembre et décembre mais pas en octobre. Nom donné par les Tahitiens aux étrangers. IX. Auriez donc une attitude qui dénote un comportement de mépris. Un quartier de la Villette. X. Qui concerne l'art du médecin. Respecté l'ordre du jour. XI. Toutes petites écailles. Certains prétendent qu'il repose sur rien et que ce n'est qu'une illusion. XII. Général spartiate qui dirigea avec Thémistocle la flotte grecque à la bataille de Salamine. Suffixe que l'on ajoute à un adjectif numéral. XIII. Grâce à "l'Origine des sentiments moraux" ce philosophe allemand fut promu docteur en philosophie. Boissons emblématiques des Pieds-Noirs.

## VERTICALEMENT

1. Disjoindre, dissocier en parlant de deux pièces de fonctionnement d'un mécanisme. 2. Est donc atteint dusyndrome de "Clérambault". 3. Désigne entre autres un groupe de louveteaux dans les mouvements scouts. Dans certaines circonstances, sa tête est soutenue par un bras. 4. Sa bataille se termina par la victoire de Septime Sévère contre son rival Pescennius Niger en 194. Commune de France qui se situe dans l'aire géographique et dans la zone de production de l'AOP Valençay. 5. Prénom d'une actrice qui se fit connaître à 18 ans grâce à un film où elle joue le rôle de Lucy Hamon. Une des cinquante Néréides. Mit une auréole autour de la tête des saints. 6. Il fut fondé en 1983 par Rémy Rachou. Fromage du Bugey. 7. Tangué quand il est grand. Touchai au but. 8. Ville et cours d'eau en Bavière. Si vous y mettez bon ordre, ça vous donnera forcément des idées. 9. Cariset. En fin d'étape et en tête du peloton. Il oeuvrera à la création de l'Ecole Normale Supérieure de Sèvres. 10. Petite toile de tente à un seul mât. Une chanson de Félix Leclerc dans le répertoire de Céline Dion. 11. Les habitants de cette ville sont les Sagiens. Peintre, sculpteur, poète et écrivain. Niais mais pas devant un tribunal. 12. Etude des problèmes stratégiques liés à la situation géopolitique de l'Europe. 13. On les a à l'oeil.

# MOTS MÊLÉS

Le mot-mystère est : septembre

- ARBRE
- BIO
- CARBONE
- CLIMAT
- DECHETS
- DIVERSITE
- DURABLE
- ECOLO
- ENERGIE
- EOLIENNE
- ESPECES
- NATURE
- OGM
- PETROLE
- POLLUTION
- RESPECT
- VERT

# SUDOKO

# SUDOKO - LES MOTS CROISÉS

# SOLUTION LES MOTS FLÉCHÉS

## Cinéma et formation

## L'AARC lance le Très Court Film Lab

Organisé à Dar Abdelatif du 4 avril au 20 mai, le Très Court Film Lab réunit six jeunes réalisateurs autour d'un atelier dédié à la production de films de moins de cinq minutes. Encadrés par des professionnels, les participants bénéficient d'un accompagnement couvrant l'ensemble des étapes de création, de l'écriture à la post-production, avec en perspective une diffusion en salles et en festivals.

NASSIM TERKI

L'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC) a lancé, du 4 avril au 20 mai, au siège de Dar Abdelatif, le Très Court Film Lab (TCFL), un atelier consacré à la réalisation et à la production de films d'une durée ne dépassant pas cinq minutes. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des actions de l'Agence visant à encourager la création cinématographique et à accompagner les jeunes talents.

Pour la mise en œuvre de ce projet, l'AARC a fait appel à la société de production « Nouvelle Vague Algérienne », dirigée par le réalisateur et producteur Aïssa Djouamaâ. Un appel à candidatures a été lancé via les réseaux sociaux, avec pour condition principale la présentation d'un scénario préalable. Sur près de 60 candidatures reçues, six ont été retenues. Il s'agit de Abdeldjalil Boulahbal (Annaba), Kerboub Youcef (Tipasa), Hadil Rabah, Saïchi Soraya (Alger), Nadjet M'Hamedi (Oran) et Bekhti Ahmed (Djelfa).

Ce laboratoire propose un accompagnement complet couvrant l'ensemble des étapes de la production cinématographique. Le chef du département cinéma et audiovisuel de l'AARC, Mohamed Rahili, rappelle que l'Agence a déjà organisé des masterclass et des résidences d'écriture, notamment en 2025, mais souligne que cette initiative se distingue par son approche globale, intégrant toutes les phases de création d'un film.

Encadrés par Aïssa Djouamaâ, les participants bénéficient d'un suivi technique et artistique. L'objectif, selon le réalisateur, est de permettre aux jeunes auteurs et réalisateurs de concrétiser leurs projets en leur fournissant les outils nécessaires, de l'écriture du scénario jusqu'à la post-production.

Le travail a débuté par une phase de réécriture des scénarios, menée avec le script doctor Smail



Soufit, afin d'adapter les projets au format du très court-métrage. Les participants sont actuellement engagés dans la phase de préparation, axée sur la traduction des idées en images et en sons, dans le respect des codes du langage cinématographique.

La prochaine étape concernera le tournage, prévu sur deux jours pour chaque film, suivi de la direction d'acteurs. La phase finale sera consacrée à la post-production, incluant montage, mixage et étalonnage.

À l'issue de ce processus, six films seront finalisés. Ils seront projetés en avant-première en présence des médias et de professionnels du secteur. La date et le lieu de cette projection seront communiqués ultérieurement. Les œuvres

produites feront également l'objet d'une diffusion dans les festivals spécialisés.

Les films sont coproduits par l'AARC et « Nouvelle Vague Algérienne », qui assurera également leur inscription dans les manifestations cinématographiques dédiées au 7<sup>e</sup> art.

Aïssa Djouamaâ, de son nom artistique Aïssa Ben Saïd, est scénariste, réalisateur et producteur. Formé à Tunis et à Paris, il a également suivi des formations en documentaire au Québec. Il a fondé en 2016 la société « Nouvelle Vague Algérienne », avec laquelle il a produit plusieurs œuvres. Il travaille actuellement sur un projet de long-métrage d'animation soutenu par le ministère de la Culture et des Arts. Il est également à l'origine du Djazaïer Docs Lab, lancé en 2023.

## VALORISATION DU PATRIMOINE CULTUREL

## Un programme d'activités du 18 avril au 18 mai

NASSIM TERKI

L'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC) a lancé, du 4 avril au 20 mai, au siège de Dar Abdelatif, le Très Court Film Lab (TCFL), un atelier consacré à la réalisation et à la production de films d'une durée ne dépassant pas cinq minutes. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des actions de l'Agence visant à encourager la création cinématographique et à accompagner les jeunes talents.

Pour la mise en œuvre de ce projet, l'AARC a fait appel à la société de production « Nouvelle Vague Algérienne », dirigée par le réalisateur et producteur Aïssa Djouamaâ. Un appel à candidatures a été lancé via les réseaux sociaux, avec pour condition principale la présentation d'un scénario préalable. Sur près de 60 candidatures reçues, six ont été retenues. Il s'agit de Abdeldjalil Boulahbal (Annaba), Kerboub Youcef (Tipasa), Hadil Rabah, Saïchi Soraya (Alger), Nadjet M'Hamedi (Oran) et Bekhti Ahmed (Djelfa).

Ce laboratoire propose un accompagnement

complet couvrant l'ensemble des étapes de la production cinématographique. Le chef du département cinéma et audiovisuel de l'AARC, Mohamed Rahili, rappelle que l'Agence a déjà organisé des masterclass et des résidences d'écriture, notamment en 2025, mais souligne que cette initiative se distingue par son approche globale, intégrant toutes les phases de création d'un film.

Encadrés par Aïssa Djouamaâ, les participants bénéficient d'un suivi technique et artistique. L'objectif, selon le réalisateur, est de permettre aux jeunes auteurs et réalisateurs de concrétiser leurs projets en leur fournissant les outils nécessaires, de l'écriture du scénario jusqu'à la post-production.

Le travail a débuté par une phase de réécriture des scénarios, menée avec le script doctor Smail Soufit, afin d'adapter les projets au format du très court-métrage. Les participants sont actuellement engagés dans la phase de préparation, axée sur la traduction des idées en images et en sons, dans le respect des codes du langage cinématographique.

La prochaine étape concernera le tournage, prévu sur deux jours pour chaque film, suivi de la

direction d'acteurs. La phase finale sera consacrée à la post-production, incluant montage, mixage et étalonnage.

À l'issue de ce processus, six films seront finalisés. Ils seront projetés en avant-première en présence des médias et de professionnels du secteur. La date et le lieu de cette projection seront communiqués ultérieurement. Les œuvres produites feront également l'objet d'une diffusion dans les festivals spécialisés.

Les films sont coproduits par l'AARC et « Nouvelle Vague Algérienne », qui assurera également leur inscription dans les manifestations cinématographiques dédiées au 7<sup>e</sup> art.

Aïssa Djouamaâ, de son nom artistique Aïssa Ben Saïd, est scénariste, réalisateur et producteur. Formé à Tunis et à Paris, il a également suivi des formations en documentaire au Québec. Il a fondé en 2016 la société « Nouvelle Vague Algérienne », avec laquelle il a produit plusieurs œuvres. Il travaille actuellement sur un projet de long-métrage d'animation soutenu par le ministère de la Culture et des Arts. Il est également à l'origine du Djazaïer Docs Lab, lancé en 2023.

## Installation du jury du Prix Ali Maâchi 2026

La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a procédé, dimanche 12 avril, au siège de son département, à l'installation officielle du jury de la 20<sup>e</sup> édition du Prix du Président de la République pour les jeunes créateurs « Ali Maâchi », au titre de l'année 2026.

Cette étape marque le lancement des travaux d'évaluation des œuvres en lice. Au total, 564 productions, jugées conformes aux conditions de participation, ont été réceptionnées par le ministère, à la fois via la plateforme numérique dédiée et par dépôt de dossiers physiques.

Le jury mis en place regroupe des noms issus des milieux culturel et académique, représentant plusieurs disciplines artistiques. Il est présidé par Slimane Djouadi et composé de Djazya Cherih, Fatima Ouazane, Abdelwahab Benmansour, Ahmed Taibaoui, Lakhdar Flous, Abderrahmane Bouzerba, Ibrahim Chergui, Makhlof Boukerrouh, Kaddour Noureddine, Abbas Reghi, Khalil Baba Ahmed et Yacine Bougazi.

À cette occasion, la ministre a insisté sur le respect des principes encadrant cette distinction nationale. Elle a notamment appelé à garantir la transparence et l'impartialité dans le traitement des candidatures, en veillant à assurer l'égalité des chances entre tous les participants, qu'ils résident en Algérie ou à l'étranger.

Elle a également souligné que le critère déterminant doit rester la qualité des œuvres et leur portée créative, considérant que cette exigence contribue à soutenir et structurer le champ culturel national. Dans le même sens, elle a invité les membres du jury à accorder une attention particulière à la dimension identitaire des productions, en cohérence avec les orientations du secteur en matière de valorisation du patrimoine et d'accompagnement des jeunes talents.

Concernant le calendrier, la ministre a appelé à une étude rigoureuse des dossiers afin de permettre l'organisation de la cérémonie de remise des prix dans les délais prévus. Celle-ci devrait coïncider avec la célébration de la Journée nationale de l'artiste, le 8 juin 2026.

Cette 20<sup>e</sup> édition revêt un caractère particulier, marquant deux décennies d'existence pour ce prix, considéré comme l'un des principaux dispositifs publics de soutien à la création chez les jeunes. À travers cette initiative, le ministère réaffirme son engagement en faveur de l'accompagnement des nouvelles générations et de la promotion de la production artistique nationale.

# Trait d'esprit

“Confronté à son prochain, l'homme n'est jamais libre d'être tel qu'il est ; la force de l'un limite la liberté de l'autre.”

Milan Kundera

## ► Vol de véhicules : un réseau criminel démantelé à Alger



Les services de la Sûreté de la wilaya d'Alger ont démantelé un réseau structuré spécialisé dans le vol de véhicules, opérant à l'échelle nationale. C'est ce qu'indique un communiqué de la cellule de communication de la sûreté de la wilaya d'Alger. Sept individus, dont une femme, ont été interpellés à Dar El Beïda. Deux véhicules volés et des pièces détachées d'un troisième, démonté, ont été récupérés. L'enquête, déclenchée par des plaintes de citoyens, a aussi permis la saisie d'outils, de clés falsifiées et de 81 000 dinars. Les suspects, présentés devant le parquet, sont accusés de constitution d'un réseau criminel.

## ► LA travers une nouvelle initiative : la BNA s'engage pour l'éducation financière des jeunes

La Banque nationale d'Algérie (BNA) a annoncé, mercredi dans un communiqué, le lancement d'un ouvrage pédagogique intitulé «Le livre de l'éducation financière», destiné aux élèves du cycle primaire, dans le cadre de ses actions en faveur de la diffusion de la culture financière. Selon la banque, cet ouvrage lancé à l'occasion de la Journée nationale du Savoir célébrée le 16 avril de chaque année, vise à initier les jeunes élèves aux notions de base liées à la monnaie, à son acquisition et à sa gestion, ainsi qu'à l'importance de l'épargne, à la maîtrise des dépenses et à la prise de décisions financières rationnelles. Le document propose également des activités et des défis éducatifs, s'appuyant sur des méthodes pédagogiques modernes, notamment des illustrations, des exemples comparatifs et des contenus interactifs, afin de faciliter la compréhension des concepts financiers et de les rendre accessibles à cette tranche d'âge. La BNA a précisé que l'ouvrage sera disponible en version imprimée, distribuée lors de manifestations économiques et de journées portes ouvertes, ainsi qu'à l'occasion de la Journée internationale de l'enfance. Une version numérique sera également mise en ligne sur le site web de la banque. Cette publication s'inscrit dans une série qui sera complétée par deux autres ouvrages destinés aux élèves des cycles moyen et secondaire, à ajouté la même source. À travers cette initiative, la BNA entend renforcer l'éducation financière des jeunes générations, promouvoir l'inclusion financière et contribuer à la formation de citoyens capables de prendre des décisions économiques éclairées, dans le cadre de sa responsabilité sociétale.

## ► Sahara occidental : l'APLS frappe des positions marocaines à Tichla



Les unités de l'Armée populaire de libération sahraouie (APLS) ont mené, mardi, une «opération qualitative» contre les forces marocaines dans le secteur de Tichla, ciblant avec précision un système fixe de surveillance et de reconnaissance utilisé par Rabat pour la détection précoce dans la région de Kelb Ezlilm. Selon un communiqué du ministère sahraoui de la Défense, l'attaque a causé «de lourdes pertes matérielles et humaines» à l'occupant. Deux jours plus tôt, dimanche, des unités avancées de l'APLS avaient déjà visé des fortifications militaires marocaines le long de la ligne de front du «mur de sable» - surnommé «mur de la honte» par les Sahraouis -, faisant plusieurs morts et blessés dans les rangs marocains. L'APLS réitère, dans son communiqué, sa «détermination à poursuivre la lutte armée jusqu'à la victoire et la récupération de la souveraineté nationale». R. N.

## Face à la cyberattaque «CamelClone» : le secteur de la santé en alerte

Le ministère de la Santé a déclenché une alerte de haut niveau en raison d'une vaste campagne de cyberattaque, surnommée «CamelClone», visant actuellement les administrations et les hôpitaux du pays. L'information est révélée par le journal El Khabar. Une note urgente, envoyée le 12 avril 2026 par la Direction des systèmes d'information, a été adressée à toutes les structures, des directions centrales aux hôpitaux universitaires, en passant par les services de santé locaux. Le mode opératoire est sournois. Les pirates envoient des courriels qui imitent parfaitement des communications officielles, parfois même en usurpant l'identité

d'institutions publiques. Le piège se referme lorsque le destinataire ouvre la pièce jointe, qui peut alors installer un logiciel malveillant. Les pirates parviennent ainsi à s'infiltrer dans les réseaux et à dérober des données sensibles. Face à cette menace concrète, le ministère appelle à une extrême prudence. Il est formellement déconseillé d'ouvrir tout fichier joint suspect, même si l'expéditeur semble fiable. Dans de nombreux établissements, les équipes informatiques sont sur le pont. Elles rappellent les bonnes pratiques et renforcent la surveillance des systèmes. La menace cybernétique n'est plus un risque théorique ; elle frappe où elle veut. Donc vigilance. R. N.

JOURNAL L'EXPRESS

Nouveau numéro de téléphone :



028 26 99 24

# L'EXPRESS

## BATAILLE D' AHL EL-OUED

# Un hommage à la résistance héroïque des moudjahidine à Blida

La wilaya de Blida a commémoré mercredi le 69<sup>e</sup> anniversaire de la bataille d'Ahl El-Oued, dans la commune de Chiffa (ouest), l'une des opérations marquantes durant lesquelles les moudjahidine ont infligé de lourdes pertes humaines à l'armée coloniale française.

À cette occasion, une cérémonie de recueillement a été organisée au pied de la stèle commémorative de cette bataille, survenue aux environs de 4h30 du matin du 15 avril 1957, coïncidant avec le 15 Ramadhan, en présence des autorités locales, de la famille révolutionnaire et de citoyens. Les participants ont rappelé le courage et la bravoure des 37 moudjahidine engagés dans cette bataille, tous tombés en martyrs, après avoir opposé une résistance héroïque face à quelque 5000 soldats français (infanterie et parachutistes) appuyés par un important arsenal militaire, leur infligeant des pertes estimées entre 155 et 200 hommes, malgré la difficulté du terrain. Parmi les moudjahidine tombés au champ d'honneur figurent notamment le chef du commando, Si Yahia Ait Maâmar, de la région d'Aïn El Hammam (Tizi Ouzou), et le chef de section Si Abdelkhar, selon la Direction des moudjahidine et des ayants droit. La bataille a été déclenchée par l'ouverture du feu par l'ennemi, mais la riposte des moud-



jahidine, qui ont tenu jusqu'à 7h30 du matin de la même journée, a fortement désorganisé les rangs adverses. Au lendemain de ces événements, les autorités coloniales ont tenté de dissimuler l'ampleur de leurs pertes et ont exercé des représailles contre les populations locales, marquées par des exécutions, des

arrestations et des actes de torture. Elles ont également procédé au déplacement forcé des habitants vers le camp de Sidi El-Madani, sur le plateau de la Hamada, mais cela n'a pas empêché de nombreux parmi eux de rejoindre les rangs de la Révolution pour poursuivre la lutte pour l'indépendance. ■

## ENQUÊTE EN COURS EN ESPAGNE SUR LE VASTE TUNNEL DE DROGUE RELIANT LE MAROC À CEUTA

# Une affaire qui secoue les réseaux mafieux marocains

L'affaire du «tunnel secret» servant à transporter des ballots de haschich entre le Maroc et l'Espagne a été portée devant la Cour suprême espagnole, portant ainsi un coup dur aux réseaux mafieux marocains du narcotrafic écumant les pays voisins, au moment où la Garde civile a saisi une quantité de 800 kg de haschich en provenance du Maroc. Selon des médias espagnols, la Garde civile a arrêté lundi une femme alors qu'elle s'apprêtait à franchir le poste frontière de Tarajal séparant Ceuta du Maroc avec environ 800 kg de haschisch, cachés dans le camping-car qu'elle conduisait. Après une inspection approfondie du véhicule, les agents ont découvert un compartiment caché, spécialement conçu pour le transport de drogue, et à l'intérieur ils ont trouvé de nombreux ballots contenant environ 800 kg de haschisch. Dans la foulée de cette sai-

sie spectaculaire, les autorités espagnoles ont décidé de porter l'affaire du tunnel secret découvert, fin mars, devant la Cour suprême, sur fond d'appréhensions quant à la non-coopération de la justice marocaine, comme déjà constaté dans des affaires précédentes avec l'Espagne ou d'autres pays. De toute évidence, le Makhzen étant à l'origine des réseaux du narcotrafic. Pour rappel, la police espagnole avait découvert, le 31 mars 2026, un vaste tunnel souterrain comptant plusieurs niveaux et équipé de rails et de wagons servant à transporter des ballots de haschich entre le Maroc et l'Espagne, à Ceuta, selon le ministère espagnol de l'Intérieur. Suite à



quoi, le juge d'instruction près le tribunal national espagnol a décidé de l'ouverture d'une enquête préliminaire, en attendant l'avis du Parquet sur la compétence juridique et les procédures à suivre dans cette affaire. Cette décision a été prise après que le tribunal de Ceuta a confié le dossier à l'instance judiciaire centrale, au vu de la nature des crimes liés au narcotrafic transnational et à la constitution d'un réseau criminel. ■